



SIERRE, Château des vidomnes

Assainissement de l'enveloppe extérieure
2014-2015

Marie-Paule Guex
Alessandra Antonini

Octobre 2015

Sierre, Château des vidomnes

Assainissement de l'enveloppe extérieure 2014 - 2015

Alessandra Antonini, Marie-Paule Gueux

Rapport d'octobre 2015

Table des matières

- 1 Contexte des interventions
 - 1.1 Tranchées de drainage et assainissement du socle (sept. – oct. 2014)
 - 1.2 Assainissement des façades et des toitures (juin 2015)
- 2 Constats archéologiques
 - 2.1 L'implantation de la tour
 - 2.2 Les phases de construction principales
 - 2.2.1 La tour avec pignons à redents (phase 1)
 - 2.2.2 La tour surélevée, la cage d'escalier polygonale et le glacis (phase 2)
 - 2.2.3 Le rez-de-chaussée et diverses transformations ponctuelles (phase 3)
 - 2.2.4 L'annexe nord-est (phase 4)
 - 2.2.5 Les ouvertures actuelles
- 3 Esquisse d'une évolution générale
- 4 Liste des Unités de Terrain (UT)
- 5 Documentation graphique
 - Figures
 - Relevés

1 Contexte des interventions

La restauration du Château des vidomnes a débuté en septembre 2014 par l'assainissement du socle et les tranchées de drainage. En 2015 étaient prévus l'assainissement des façades et des toitures ainsi que le remplacement du système de chauffage. Dans le cadre de ces travaux, le Service cantonal des bâtiments, monuments et archéologie (SBMA) et le maître de l'ouvrage, la Bourgeoisie de Sierre, ont confié au bureau TERA sàrl., Sion, l'analyse archéologique des vestiges mis au jour dans les tranchées et sur les maçonneries décrépies de ce bâtiment du plus grand intérêt historique.

1.1 Tranchées de drainage et assainissement du socle (sept. – oct. 2014)

L'assainissement des façades a commencé par l'installation du drain, puis le décrépiage du socle. Dans un premier temps, les tranchées de drainage ont été ouvertes sur tout le pourtour de la bâtisse. Le drain a été relié à un puits perdu (profondeur 3 m) creusé dans le jardin, au sud de la tour. Pendant ces travaux, nous avons pu étudier les fondations du glacis des façades et le terrain dans lequel elles sont implantées.

Après le remblaiement des tranchées, les parties en élévation du glacis (contreforts) ont été décrépiées. La mise à nu de la maçonnerie a permis de différencier plusieurs phases de construction ainsi que d'étudier l'insertion chronologique des ouvertures.

L'intervention archéologique dans les tranchées de drainage a été effectuée en plusieurs étapes, en fonction de l'avancement des travaux (entreprise de construction Emery-Epiney). Notre bureau était présent de manière discontinue (entre le 8 et le 19 septembre 2014)¹. Le puits perdu a été creusé à la suite d'un sondage ouvert sous surveillance archéologique (16 octobre 2014).

L'analyse du socle des façades a été effectuée après le décrépiage du glacis (entre le 13 et le 17 octobre 2014²). Elle s'est révélée particulièrement difficile étant donné la profondeur des rempoches anciens qui masquaient le mortier d'origine des maçonneries, mais aussi en raison de la complexité des contreforts.

1.2 Assainissement des façades et des toitures (juin 2015)

L'assainissement des toitures et des façades a débuté vers la fin du printemps 2015. Le décrépiage des maçonneries était limité aux secteurs abîmés (crépi décollé ou fissuré) :

- le couronnement fragilisé des murs sous les chevrons du toit, a été démonté et reconstruit, de sorte à fermer les espaces entre les solives.
- les façades nord, est et sud ont fait l'objet d'un décrépiage ponctuel, notamment les pourtours des fenêtres, où le crépi recouvrait des linteaux et des contrecœurs renforcés par une armature en bois.
- la façade ouest, particulièrement exposée aux intempéries, est la seule à avoir été intégralement piquée.

D'abord, les façades sud, est et nord ont été examinées (début juin), puis la façade ouest et les compléments de maçonneries décrépiées des autres façades (fin juin)³. Ces interventions ont permis d'esquisser l'évolution du volume extérieur du Château.

¹ Sur place : Jean-Christophe Moret, archéologue, et Julien Carcreff, fouilleur.

² Sur place : Marie-Paule Guex, archéologue.

³ Deux journées d'analyse complètes et plusieurs interventions ponctuelles. Sur place : Marie-Paule Guex, archéologue, et Marianne de Morsier Moret, dessinatrice.

2 Constats archéologiques

2.1. L'implantation de la tour

Les tranchées de drainage ont permis d'observer les sédiments sur lesquels la tour et le glacis qui en renforce la base ont été construits. Aucun indice n'est cependant apparu qui permettrait une meilleure datation de la bâtisse.

Du côté nord de la tour, le glacis a été implanté dans du terrain naturel composé de sédiment de type fluviatile (graviers morainiques avec inclusions de silts jaunes et pierres de plus grande taille). Le terrain naturel affleure ici très haut, à 30 cm de la surface de la rue actuelle. Sur les trois autres faces de la tour, la base du glacis et les sédiments naturels n'ont pas été atteints, la tranchée de drainage n'étant pas suffisamment profonde.

Aucun niveau d'utilisation historique n'a été repéré à proximité du bâtiment : au nord et à l'est, les revêtements récents de la rue et de la place ont remplacé les anciennes surfaces ; à l'ouest et au sud, la tranchée n'était pas suffisamment profonde, ni assez large pour en repérer des traces.

- Au nord de la tour, la surface du sol devait correspondre au niveau actuel de la rue ; le terrain naturel affleure ici très haut (**Fig. 1**).

- A l'ouest de la tour, la tranchée de drainage traverse des remblais modernes mis en place pour l'aménagement de la place actuelle (**Fig. 2 et 3**). La limite inférieure du glacis, repérée uniquement près de son angle nord, reflète la configuration primitive du terrain qui, à l'origine, était incliné vers le sud. Sous l'angle nord du glacis, un mur arasé d'orientation est-ouest (UT12) a été observé au fond de la tranchée de drainage (**Fig. 4**). Cette maçonnerie (épaisseur 0,8 m) est plus ancienne que le glacis et alignée sur la façade nord de la tour. Construite contre terre sur sa face amont (nord) et probablement à vue sur sa face sud, cette maçonnerie arasée pourrait être le vestige d'un mur bordant la voie historique longeant le côté nord de la tour.

- A l'est de la tour, la surface actuelle de la cour se situe en contrebas de la voie historique (**Re06**, façade est). Le mur qui borde la rue est posé à cheval sur les deux niveaux et est postérieur à l'annexe nord-est de la tour (**Fig. 5**). Il délimite une cour qui remplace peut-être un ancien corps de bâtiment, puisque le plan Céard (début du XIX^e siècle) indique ici une parcelle construite (**Fig. 19**).

- Au sud de la tour, la surface actuelle du jardin a été obtenue par une surélévation du terrain primitif (**Fig. 6**). Le sondage effectué à env. 4 m de la tour, avant le creusement du puits perdu, n'a révélé aucun vestige archéologique. Sous l'humus, un remblai de pierres contenant des matériaux de démolition (un niveau de marche ancien ?) et des graviers naturels sont apparus (**Fig. 7, 8**).

2.2 Les phases de construction principales

2.2.1 La tour avec pignons à redents (phase 1)

Le bâtiment primitif (maçonnerie UT46), de plan rectangulaire, mesurait env. 8 sur 12 m hors œuvre et une hauteur d'environ 9 m à la base du pignon nord respectivement de 10,5 m à la base du pignon sud (hauteur restituée de la façade nord avec pignon 11,7 m, de la façade sud 13,20 m). La tour comportait vraisemblablement trois niveaux : la cave/rez-de-chaussée semi-enterré du côté nord (à l'origine un seul niveau, subdivisé lors d'un abaissement du sol ?), l'étage, ainsi que le niveau des combles couvert par une toiture à deux pans et fermé par les pignons à redents.

La forme des pignons est définie par les deux piédroits symétriques (UT53) observés du côté sud, à 152 cm, respectivement 158 cm des angles de la façade. Conservés sur une hauteur maximale de 100 cm, ils correspondent aux montants des deux redents médians (**Fig. 21 et 22**).

En façade ouest, le couronnement de l'ancienne maçonnerie est à restituer à la base du premier redent (UT72) dont le montant est conservé à l'extrémité sud de la façade, à 75 cm de la chaîne d'angle (à mi-hauteur des fenêtres du 2^e étage actuel). L'assise supérieure (h. 25 cm), arrachée lors de la surélévation de la tour, correspond sans doute à l'étroite maçonnerie qui scellait la panne sablière de la toiture primitive.

En façade nord, suite à un décrépiage trop partiel, les redents n'ont pas pu être observés. La maçonnerie du pignon a cependant été repérée au-dessus des fenêtres du 2^e étage.

En façade est, le couronnement de la 1^{ère} phase de construction n'a pas été repéré, les surfaces décrépiées étant trop restreintes.

Les ouvertures

L'emplacement des entrées du premier bâtiment n'a pas pu être précisé (une entrée à chaque niveau comme attesté pour les maisons fortes de Grimisuat, de Valère ou de Riddes ?). La cage d'escalier polygonale pourrait remplacer un aménagement en bois et réutiliser d'anciennes entrées. Le portail de la cave, surmonté d'une inscription, pourrait avoir été ajouté lors d'un abaissement du sol. La profonde niche visible dans la paroi nord de la cave pourrait en revanche correspondre à une ancienne entrée condamnée par la construction du glacis à la base des façades. Pour vérifier ces hypothèses, une analyse des intérieurs du bâtiment est indispensable.

Seule la façade ouest complètement décrépiée a révélé des ouvertures prévues dès l'origine. Leur disposition coïncide avec la subdivision actuelle des étages (**Re04**) :

- Au rez-de-chaussée : deux pierres verticales (UT71, hauteur : 35 cm, respectivement 50 cm) disposées à une distance de 85 cm l'un de l'autre, semblent correspondre aux piédroits de deux petites ouvertures d'aération dotées d'une embrasure largement évasée vers l'intérieur.

- Au 1^{er} étage : deux fenêtres de taille inégale sont attestées. De la fenêtre (UT63), située près de l'angle nord, sont conservés un piédroit (hauteur 125 cm) et l'amorce du linteau légèrement arqué et constitué de grandes dalles disposées de biais (**Fig. 23**).

La seconde ouverture (UT64), située près de l'angle sud, est plus haute et plus large que la précédente (**Fig. 24**). Les deux montants conservés de part et d'autre de la fenêtre actuelle et l'amorce du linteau composé de pierres disposées de biais permettent de restituer une ouverture de 155 cm de largeur par environ 200 cm de hauteur. Le linteau de cette ouverture de grande taille devait sans doute être soutenu par un meneau central⁴.

- Au 2^e étage, au milieu de la façade, une ouverture (UT62) était disposée sous la panne-sablère du toit. A cet emplacement sous la panne sablière du toit, il ne peut pas s'agir d'une fenêtre mais plutôt d'une ouverture de cheminée ou d'un aménagement similaire à celui mis en place par la suite, un étage plus haut, sur un encorbellement (UT58). Une analyse à l'intérieur du bâtiment permettrait probablement de préciser sa fonction.

En façade est, à la hauteur du 1^{er} étage, une ouverture arquée a en outre été observée depuis l'intérieur de la tourelle des latrines (**Fig. 13, Re06**). L'exiguïté des lieux n'a pas permis de déterminer si elle fait partie des ouvertures aménagées dès l'origine ou si elle a été percée par la suite. Elle sera condamnée au plus tard lors de la construction des latrines maçonnées.

2.2.2 La tour surélevée, la cage d'escalier polygonale et le premier glacis (phase 2)

Lors d'une deuxième phase de construction, les murs de la tour sont surélevés d'environ 5 m (maçonnerie UT52), ce qui permet d'aménager deux étages supplémentaires. Le nouveau couronnement des façades est chaîné aux maçonneries des quatre échauguettes d'angle et d'un encorbellement disposé dans l'axe médian de la façade ouest (UT58). Cet encorbellement est soutenu par trois corbeaux (hauteur 70 cm, largeur 15 cm), chacun constitué de trois pierres insérées verticalement dans la maçonnerie (**Fig. 25**). Leur écartement (60 cm) et leur altitude correspondent à ceux des corbeaux des échauguettes. Les corbeaux soutenaient sans doute une bretèche ou le canal d'une cheminée (à vérifier lors d'une analyse à l'intérieur du bâtiment). Cet aménagement a été démonté et les corbeaux ont été cassés au ras de la façade lors de la mise en place de la toiture actuelle au plus tard.

La construction de la tourelle d'escalier polygonale et la surélévation de la tour font partie du même chantier : leurs maçonneries sont chaînées. Au niveau du dernier étage, le pan oriental de la tourelle est orné d'une bretèche (**Fig. 26**). Celle-ci semble répondre à l'encorbellement constaté légèrement

⁴ Aucun point d'ancrage n'a été observé sous les montants de l'ouverture qui permettrait de restituer le palier d'une porte. La restitution d'une ouverture avec un arc en plein cintre n'est pas vraisemblable : au-dessus du linteau en bois actuel, l'arrachement des pierres obliques formant le voultain auraient dû être visibles.

plus bas, en façade ouest. La disposition symétrique de ces deux éléments en saillie pourrait indiquer que des aménagements analogues ont existé également en façade nord et sud (parties non analysées, hypothèse à vérifier lors d'une étude des combles).

La tourelle d'escalier détermine désormais l'aménagement des étages en les reliant depuis les caves jusqu'aux combles. Selon notre hypothèse, le sol du niveau inférieur se situait dans un premier temps environ 0,9 m plus haut que l'actuel sol de la cave (les marches qui empiètent sur le local auraient alors été ajoutées par la suite).

Le glacis qui renforce la base des quatre façades est contemporain de la surélévation de la tour. Les mortiers de construction des deux maçonneries sont en effet similaires. A ce glacis appartiennent le premier doublage de l'angle nord-est de la tour (UT42), le renforcement de la façade ouest (UT38/40) formant à l'origine un pan oblique continu (il sera plus tard arasé dans sa partie centrale pour permettre l'ouverture de trois fenêtres) ainsi que le glacis de la façade sud (UT40).

Le renforcement du socle par un glacis

Le décrépiage de la façade a permis d'observer les maçonneries des glacis ouest et sud (UT38 et UT40). Peu sollicitées par les intempéries, elles n'ont pas nécessité de réparations en profondeur. En revanche, en façade nord, le glacis primitif n'a été vu que dans l'angle nord-est (UT42) ; le reste est caché par une maçonnerie plus récente (2^e glacis) qui le double sur toute sa hauteur. En façade est, le glacis est interrompu par les différentes annexes : à l'extrémité nord, le glacis primitif (UT42) et son doublage (UT32/37) sont remplacés par l'annexe nord-est ; à l'extrémité sud, le glacis s'arrête sur l'alignement de la tourelle arrondie des latrines (UT7). La chronologie entre les deux éléments n'a pas pu être déterminée (décrépiage insuffisant) (**Fig. 11**).

- En façade ouest, la maçonnerie du glacis est encore entièrement conservée aux deux extrémités. Dans sa partie centrale, elle a été démontée dans la partie supérieure au profit de nouvelles ouvertures mais est encore présente en continu sous l'estrade horizontale. La limite supérieure du glacis, se situe nettement plus haut au nord qu'au sud. Ce décalage reflète la pente du terrain vers le sud, déjà remarquée au niveau des fondations.

A l'aplomb de l'angle nord-ouest de la tour, le glacis primitif (UT38) se termine, sur toute sa hauteur, par une limite verticale et est doublé par le renforcement du glacis (UT32/37) de la façade nord (**Fig. 12**). La limite verticale est également visible en fondation : la maçonnerie du glacis passe ici par-dessus les vestiges d'un ancien mur arasé (UT12, clôture est-ouest aligné sur la façade nord de la tour) et est construit contre le terrain naturel affleurant plus haut au nord de la tour (**Re04**). Le petit format des pierres qui forment cette limite du premier glacis font penser que l'ancien parement, similaire à celui attesté pour l'angle nord-est (UT42), a été arraché pour aménager l'angle chanfreiné actuel facilitant l'entrée à la petite place.

- En façade sud, le sommet du glacis est horizontal. Des ouvertures ont été aménagées dès l'origine en face des soupiraux des caves pour en assurer l'aération (**Re04, Re05**).

- En façade nord, seul l'angle nord-est du glacis était visible (UT42). Son parement nord est incliné et se distingue par les grandes pierres de la chaîne d'angle (**Fig. 10, Re06**). Son parement est, démonté lors de la construction de l'annexe, a été mis au jour sous la porte de cette dernière.

Les ouvertures

L'analyse de la façade ouest décrépie a permis d'attribuer plusieurs ouvertures à cette phase de surélévation de la tour (**Re04**) :

- Au 2^e étage, l'ouverture centrale préexistante (UT62) est maintenue et adaptée (hauteur du montant sud 140 cm). Le linteau, remplacé par la fenêtre actuelle, devait être doublé d'un arc de décharge dont deux claveaux sont conservés au-dessus de la retombée sud.

- Au 3^e étage, deux petites fenêtres rectangulaires (UT60) sont disposées avec un écartement de 4,50 m. L'une d'elle est entièrement conservée (**Fig. 27**) : ses montants sont en maçonnerie, sa tablette et son linteau formés d'une dalle de pierre (largeur 50 cm, hauteur 120 cm), l'embrasure crépie d'un enduit au mortier anhydre. La deuxième fenêtre, perturbée par une fenêtre actuelle, est identique (**Fig. 28**).

- Au niveau des combles, deux petites fenêtres (UT59) sont attestées de part et d'autre de l'encorbellement central (largeur 30 cm, hauteur au moins 55 cm). Leur linteau a été remplacé par le couronnement actuel de la façade (partie non décrépie).

En façade est, le piédroit d'une ouverture (UT69) a été repéré au niveau du 3^e étage, à 165 cm de l'angle sud (**Fig. 29, Re06**). Ce piédroit (hauteur 110 cm), contemporain de la maçonnerie qui exhausse la tour, correspond au montant d'une porte ; son seuil se situant environ 60 cm plus bas que la tablette des deux petites fenêtres repérées au même étage, en façade ouest. Cette porte donnait sans doute accès à des latrines dont le canal (en bois ?) a été remplacé par l'actuelle tourelle maçonnée sur plan arrondi.

2.2.3 Le rez-de-chaussée et divers transformations ponctuelles (phase 3)

Modification d'ouvertures au niveau du rez-de-chaussée

De nouvelles fenêtres percées dans la façade occidentale attestent une importante transformation au niveau de l'utilisation du rez-de-chaussée : le glacis a été démonté dans sa partie centrale et les petites ouvertures de cave sont remplacées par des fenêtres de locaux habitables (**Re04**). La fenêtre ouverte au nord est maçonnée, et le linteau formé d'un arc surbaissé (UT65, largeur restituée 100 cm, hauteur 95 cm). Son cadre comprend une feuillure et est enduit au mortier anhydre (**Fig. 30**). Les deux fenêtres sud sont dotées d'un encadrement en blocs de tuf chanfreinés (UT66 et UT67, largeur 65 cm, hauteur 90 cm) (**Fig. 31**).

C'est lors de cette transformation au plus tard, que le rez-de-chaussée et les caves ont dû être séparés en deux niveaux clairement distincts (hypothèse : abaissement du sol de la cave et insertion du portail oriental ?).

Modification d'ouvertures au niveau du 2^e et 3^e étage

Lors de cette même phase de construction, la fenêtre avec encadrement en tuf (UT61) repérée au 2^e étage de la façade ouest a sans doute été ajoutée (**Fig. 32, Re04**). Seul son montant sud composé de blocs moulurés (hauteur 137 cm) est conservé.

Dans la tour d'escalier polygonale, une porte (UT54) est ouverte à la hauteur du 3^e étage (**Re05**). Son seuil est constitué d'une dalle horizontale (largeur de l'ouverture 45 cm, hauteur conservée 95 cm). Située à la même altitude que la porte de latrines aménagée dans la tour (UT69, **Re06**), il s'agit probablement d'un deuxième accès à cette installation sanitaire. Après sa suppression (lors de la construction des latrines maçonnées sur plan circulaire ?), l'ouverture a été partiellement bouchée et transformée en fenêtre (UT56).

Le renforcement du glacis en façade nord (deuxième glacis)

La maçonnerie qui détermine l'aspect actuel du glacis nord est composée d'une maçonnerie au parement oblique (UT32/37) posée sur un socle en saillie recouvert de grandes dalles horizontales (UT24) formant un ressaut à 40 cm au-dessus du niveau de la rue actuelle (**Re03**). A son extrémité orientale, la nouvelle maçonnerie double le parement de l'ancien contrefort (UT42) sur 60 cm d'épaisseur à sa base. A son extrémité ouest, la nouvelle maçonnerie s'affine (l'axe du parement dévie) pour rejoindre la limite nord verticale de l'ancien glacis occidental (**Fig. 12 et 14, Re02**)⁵.

La maçonnerie du socle (UT24) est posée pratiquement sans fondation sur le terrain naturel. Sa limite inférieure se situe en effet seulement une assise (environ 30 cm) sous le niveau actuel de la rue. Au-dessus du socle, la maçonnerie à parement oblique est formée de deux maçonneries (**Fig. 9**) : la partie inférieure visible sur environ 1 m de hauteur (UT37) et la partie supérieure (UT32). La limite entre les deux maçonneries correspond soit à un changement de technique dû à l'épaisseur toujours plus étroite de la maçonnerie qui double l'ancien glacis (UT42), soit à une réparation du deuxième glacis (UT37).

⁵ Le raccord non chaîné entre les deux maçonneries a provoqué la fissuration verticale du crépi visible avant les travaux de 2014.

2.2.4 L'annexe nord-est (phase 4)

Lors de la construction de l'annexe orientale (UT34), le pan oriental du glacis (UT32/37 et UT42) a été partiellement démoli, y compris le sommet de l'angle nord-est sur une hauteur de 80 cm, pour permettre l'ancrage de la nouvelle façade et la création du vestibule d'entrée. Le glacis a ensuite été complété en façade avec la même maçonnerie que l'annexe (**Fig. 16, Re03**).

2.2.5 Les ouvertures actuelles et les modifications récentes

Les fenêtres actuelles de la tour et de l'annexe ont toutes été aménagées en même temps. Elles modifient et régularisent l'état préexistant caractérisé par des ouvertures de différentes tailles disposées sans symétrie. Les nouvelles fenêtres ont toutes une armature en bois souvent composée, au niveau du linteau et du contrecœur, de plusieurs poutres horizontales superposées. La hauteur de la brèche percée dans l'ancienne maçonnerie est déterminée par l'aménagement d'un contrecœur de faible épaisseur qui, à l'intérieur de la pièce, permet d'agrandir la niche de la fenêtre jusqu'au niveau du plancher.

Des restes de crépi témoignent du revêtement des encadrements au mortier anhydre.

Modifications récentes

- En façade nord :

Parmi les derniers travaux effectués sur les contreforts sont à signaler l'ajout d'une bouteroue au pied de l'angle nord-est de la tour (UT23, pierre brute posée à la verticale et scellée avec un mortier de ciment), puis la réparation de ce même angle par une maçonnerie arrondie qui englobe le scellement de la bouteroue.

- En façade orientale :

Le mur (M8) qui délimite la cour côté rue est appuyé contre la façade de l'annexe. Il a probablement été construit en même temps que les murs de clôture est (UT9) et sud (UT2) de la cour.

Au sud de la tourelle des latrines, adossé au glacis de la tour et au mur sud de la cour (UT2), une fosse maçonnée, subdivisée par un muret en deux parties de taille similaire (UT3, UT4, UT5), est aménagée (**Re01, Re06**). Les deux compartiments sont de forme rectangulaire (dimensions 2.00 x 0.75 m), et ont une profondeur d'au moins 1 m (le fond n'a pas été atteint) (**Fig. 17**). L'assise supérieure des murets, revêtue d'une finition horizontale (dalles ou lissage de ciment), indique que cette construction ne montait pas plus haut que le niveau du terrain actuel, et que les fosses étaient vraisemblablement couvertes (par un appentis ?). Il s'agit probablement de fosses de compostage ou d'ordures. Leur remplissage était constitué de terre et de déchets modernes.

- En façade occidentale

Les fenêtres actuelles du rez-de-chaussée remplacent des fenêtres antérieures (UT65 à 67) qui avaient déjà nécessité le démontage partiel du glacis (UT38/40) et son rhabillage latéral (UT39/45) (**Fig. 18, Re04**).

La terrasse actuelle – elle remplace un aménagement plus ancien – a été aménagée au cours du XX^e siècle. Elle comprend une maçonnerie verticale (UT41, hauteur de 55 cm) liée au ciment hydraulique qui porte le revêtement en dalles. L'escalier (UT16) semble avoir été aménagé en même temps. La porte a peut-être été ouverte à cette époque.

3 Esquisse d'une évolution générale

Phase 1 La tour primitive était plus basse que l'actuelle et comportait vraisemblablement trois niveaux : la cave/rez-de-chaussée (ils formaient à l'origine probablement un seul niveau dont le sol est à restituer environ 0,9 m plus haut que l'actuel sol de la cave), l'étage ainsi que les combles fermés au nord et au sud par des pignons à redents et couverts par une toiture à deux pans. Quelques ouvertures appartenant à cette première phase de construction ont été localisées en façade ouest, la seule à avoir été entièrement décrépie.

Le vestige d'un mur qui prolonge l'alignement de la façade nord vers l'ouest, est en outre associé à cette première phase. Ce mur sépare le chemin historique longeant le flanc nord de la tour, du niveau de marche au sud situé plus bas.

Ce bâtiment pourrait correspondre à la « tour » ou maison forte attestée dès le troisième quart du XIV^e siècle, à côté de la route publique. Faisant partie des possessions du clerc Perrod de la Bâtie, elle sera rachetée après son décès par la famille de Chevron⁶.

Phase 2 Lors d'une deuxième phase de construction, le bâtiment est surélevé de deux étages. Les quatre échauguettes couronnant les angles de la tour et l'escalier polygonal adossé à sa façade orientale ont été érigés en même temps : leurs maçonneries sont parfaitement chaînées à celle de la surélévation. En façade ouest, trois consoles ont en outre été observées à mi-distance, entre les deux échauguettes. Cet encorbellement pourrait avoir soutenu le canal d'une cheminée ou une bretèche comme celle qui orne, en position symétrique, le pan oriental de la cage d'escalier. Des aménagements similaires pourraient avoir existé également en façade nord et sud (parties de façade non décrépies).

La tourelle d'escalier détermine désormais l'organisation des étages. Ses marches inférieures ont sans doute été aménagées en fonction du niveau de la cave/rez-de-chaussée préexistant. (Selon cette hypothèse, les marches qui empiètent dans la cave pourraient avoir été ajoutées par la suite, lors d'un abaissement du sol.)

C'est lors de cette surélévation du bâtiment, que la base de la tour a été renforcée par une maçonnerie au parement oblique formant un glacis continu en façade sud et ouest ainsi que probablement aussi au nord ; le glacis oriental respectant la cage d'escalier. Les mortiers utilisés pour ces travaux de maçonnerie sont tous similaires.

Cette phase de construction semble dater du début du XVI^e siècle. On se base ici sur la datation stylistique du bas-relief aux armes des Chevrons-Villette placé au-dessus de la porte qui donne accès au 1^{er} étage. Il s'agira encore de vérifier si cette porte est contemporaine de la cage d'escalier⁷.

Phase 3 De nouvelles fenêtres ouvertes dans la façade occidentale – elles se distinguent des précédentes par des cadres en tuf chanfreiné – attestent ensuite une importante transformation au niveau du rez-de-chaussée : le glacis occidental a été démonté dans sa partie centrale, et les petites ouvertures de cave sont remplacées par trois fenêtres indiquant des locaux habitables. C'est lors de cette transformation au plus tard, que le niveau inférieur de la tour aurait été subdivisé créant le rez-de-chaussée et les caves dont le sol a dû être abaissé (insertion du portail oriental en relation avec le nouveau sol et ajout des marches prolongeant la cage d'escalier ?).

L'esquisse du château effectué par un anonyme anglais en 1829 reproduit cet état de la façade occidentale, avec les rares petites fenêtres partiellement bouchées et le glacis démonté dans la partie centrale (**Fig. 33**)⁸. La toiture ne correspond pas à l'actuelle, et les échauguettes semblent être plus basses (sans la rangée de créneaux).

Phase 4 Pour certaines modifications, l'insertion chronologique reste incertaine, soit parce que le décrépiage partiel des façades n'a pas permis une analyse des maçonneries, soit parce qu'aucun recoupement entre les interventions n'a pu être observé. Une suite de l'analyse archéologique lors de

⁶ Sophie Providoli, dans Arnaud Meilland et Christine Payot (dir.), « Bourgeoisie de Sierre – L'essor d'une institution de 1850 à nos jours, Sierre 2013, p. 118.

⁷ Ibidem, p. 119.

⁸ Ibidem, figure p. 120.

travaux à l'intérieur du bâtiment et, surtout, une campagne d'analyse et de datation des charpentes sera indispensable pour mieux comprendre le bâtiment.

Parmi ces transformations isolées figurent notamment :

- L'ajout de l'annexe nord-est.

Ce corps de bâtiment de trois niveaux et demi, avec toiture à pan unique montre à son angle nord-est des pierres d'encrage laissées en attente : une suite de cette aile était sans doute prévue. A la place de l'extension, une cour a été aménagée, délimitée par un mur sur les côtés nord, sud et est, et séparée de l'actuelle maison de Chastonay par un passage. Ce dernier est relié à la voie publique, par le grand portail cintré existant encore aujourd'hui.

- L'ajout des latrines maçonnées en façade orientale.

La tourelle sur plan arrondi est adossée à la cage d'escalier polygonale et accessible depuis celle-ci par des balcons en bois. Ces latrines, qui remplacent sans doute un canal plus rudimentaire en bois, ont peut-être été ajoutées en même temps que l'annexe nord-est pour répondre aux besoins d'un édifice prévu désormais pour des habitants plus nombreux.

L'ajout de l'annexe nord-est et des latrines maçonnées n'est pas daté (XVIII^e siècle ?). Sur l'esquisse du château de 1829, le grand portail cintré menant à la cour semble déjà exister (**Fig. 33**). Une datation des solivages par une analyse dendrochronologique permettra de mieux comprendre ces annexes et de vérifier notre hypothèse.

Dernières transformations Les fenêtres actuelles de la tour et de l'annexe se distinguent par une armature en bois. Elles ont toutes été aménagées en même temps et remplacent des ouvertures plus anciennes. Lors d'une transformation de l'ensemble du bâtiment, l'aspect des façades, caractérisé par des ouvertures de différentes tailles disposées sans symétrie, a été modifié et régularisé.

A cette même époque, la charpente de la tour a probablement été modifiée ou remplacée : la panne sablière du toit en croupe actuel empiète en effet sur l'espace des échauguettes. Celles-ci ont probablement été surélevées et dotées des ouvertures supérieures.

Ces transformations font probablement partie des travaux attestés entre les années 1830 et 1839. Elles ont pour but de rendre la tour plus habitable. En 1832, un fourneau en pierre ollaire est notamment installé au 1^{er} étage de la tour. Lors de ces travaux, la toiture a vraisemblablement été modifiée (remplacée ?) et les échauguettes sont surélevées. Si l'esquisse de 1829 montre en effet encore l'ancienne toiture avec des pannes sablières de la tour et des échauguettes qui se situent à peu près à la même altitude (**Fig. 33**), la lithographie de 1839 montre le nouveau recouvrement surmonté par des épis de faitage élancés (**Fig. 34**). Emil Wick décrit en 1860 des intérieurs « complètement modernisés »⁹, et les représentations contemporaines montrent le rythme des fenêtres actuelles¹⁰.

⁹ Ibidem, p. 120.

¹⁰ Ibidem, figure p. 95.

4 Liste des unités de terrain (UT)

Remarque : numéros figurant sur les relevés archéologiques.

UT1 Façade sud, glacis

Cf. description de UT40.

UT2 Cour située à l'est de la tour, mur sud

Élévation : maçonnerie de petits moellons quadrangulaires (L <10-15cm) et de petites dalles de quartzite local gris-bleuté, liés par un mortier de chaux jaunâtre clair, résistant et solide.

Crépi : faces couvertes par un crépi de chaux gris-beige clair (épaisseur 2-4cm).

Fondation : Blocage grossier et irrégulier de blocs de quartzite local gris-bleu, anguleux, sans lits réguliers, liés par un mortier identique à celui de l'élévation. Hauteur 0,6m ; sommet marqué par un petit ressaut de fondation (largeur 0,06m) situé à moins 0,6m par rapport à la surface de la fosse maçonnée UT4.

Chronologie : Appuyé contre le parement du glacis UT40.

UT3 Fosse maçonnée, mur est

Maçonnerie de petits moellons de quartzite local gris-bleu plus ou moins bien disposés en lits réguliers, liés par un mortier de chaux gris-beige, sablonneux, moyennement résistant. Face ouest bien parementée et couverte par un crépi gris-beige. Face est contre terre, irrégulière.

Repérée sur 1m de hauteur, fondation non atteinte. Larg. 0,3m.

Chronologie : Appuyée contre le mur du jardin UT2 ; les mortiers des maçonneries de la fosse (UT3, 4, 5) sont cependant similaires à celles du jardin.

UT4 Fosse maçonnée, mur de refend

Maçonnerie identique à UT3.-Repérée sur 100 cm de hauteur, fondation non atteinte.

Larg. 0,2 m.

Appuyée contre le mur est de la fosse UT3 et le glacis du contrefort UT40.

UT5 Fosse maçonnée, mur nord

Maçonnerie identique à UT3. Repéré sur 100 cm de hauteur, fondation non atteinte.

Face sud bien parementée et couverte par un crépi gris-beige. Face nord non observée (sous tas de terre !).

Chronologie : Appuyée au mur UT3 et à la maçonnerie de la tourelle des latrines UT7.

UT6 Façade est, extrémité sud, partie inférieure du glacis

Cf. description du contrefort sud UT40.

UT7 Tourelle des latrines (= annexe arrondie au sud de la tourelle polygonale)

Maçonnerie vue uniquement en fondation, liée au mortier de chaux gris-beige.

Chronologie : Contre le cadre d'une ancienne fenêtre arquée de la tour (1^e étage) et contre la cage d'escalier polygonale dont la maçonnerie est contemporaine de la surélévation de la tour.

Insertion chronologique par rapport au glacis UT40 pas claire (décrépissage insuffisant) : glacis démonté à l'intérieur des latrines ?

UT8 Cour située à l'est de la tour, mur nord longeant la route.

Mur maçonné couvert d'un crépi gris sale.

Fondation peu profonde à cheval sur deux niveaux différents. 1^{er} lit de pierres posé à sec dans une tranchée de 30cm de profondeur par rapport aux pavés de la route. Les lits suivants composés de petits blocs de quartzite anguleux (15-20cm) liés par un mortier gris-blanc cassé, friable.

Chronologie : Appuyé contre l'annexe orientale de la tour (à vérifier).

UT9 Cour située à l'est de la tour, mur est

Chronologie : Chaîné avec le mur de clôture sud UT2 et le mur de clôture nord UT8

UT10 Façade nord : glacis

Constitué de quatre maçonneries (cf. UT34, UT32, UT37, UT42).

UT11 Façade ouest : soubassement de l'estrade

Constitué de deux maçonneries : l'ancien glacis UT40 et le support vertical des dalles UT41.

UT12 Mur arasé prolongeant vers l'ouest l'alignement de la façade nord de la tour

Orientation est-ouest ; construit contre terre sur sa face nord. Le parement nord situé dans l'axe de la façade nord de la tour et de l'arrachement vertical du glacis UT38.

Maçonnerie de calcaires émoussés, de petite dimension (30 x 15 x 15cm), liés par un mortier gris-blanc cassé totalement différent de celui des maçonneries du glacis nord (UT37 et UT38).

Chronologie : Sous et arasé par le contrefort UT38/40.

Chronologie par rapport au mur de la tour indéterminée, peuvent avoir coexisté.

UT13 Enclos du jardin, mur ouest

Mur avec crépi gris, maçonnerie de pierres anguleuses (<10-15cm) liées par un mortier de chaux sableux et friable, blanc cassé.

Chronologie : Appuyé contre le glacis sud UT40

UT14 Voirie : pavage récent de la rue (fin XX^e s.)

Petits pavés quadrangulaires en porphyre (10 x 10cm en moyenne.) dans un remblai de sable fin blanchâtre.

Chronologie : Contre la base de l'escalier de l'estrade ouest, et l'enclos du jardin UT13.

UT15 Voirie : tranchée électricité (2^e moitié XX^e s.)

Gaine en ciment perçant le contrefort UT40

UT16 Façade ouest : escalier de l'estrade (XX^e s.)

Marches en pierre sur une fondation en béton.

UT17 Crépi actuel des façades du château

Crépi ocre-orangé (vers 1940-1950 env., selon le rapport de Ch. Simon).

UT18 Annexe nord-est : escalier de l'entrée nord

3 marches fondées sur une grande dalle de quartzite gris-bleuté.

UT19 Voirie : tranchée de canalisation moderne en ciment (eau ?)

UT20 Voirie : chambre en béton pour le tuyau en ciment récoltant l'eau des toitures

UT21 Sédiments antérieurs au château : Dépôt glacio-lacustre

Silts purs, très fins (< 0,2mm), vert-olive, remplissant une cuvette. Couleur et texture uniforme, microstratifié horizontalement.

Chronologie : Sur le dépôt naturel UT22.

UT22 Sédiments antérieurs au château : Dépôt glacio-torrentiel (moraine ?)

Gros blocs (<2m) de quartzite gris-bleuté, non roulés, arêtes très saillantes, en suspension dans une matrice très grossière, sablo-gravelo-caillouteuse, brun caramel.

UT23 Voirie : bouteroue à l'angle NE de la tour

Pierre verticale (quartzite gris-bleuté) aux angles saillants, scellée ou remplacée avec du ciment.

UT24 Façade nord de la tour : socle du glacis recouvert de grosses dalles saillantes

Socle à parement vertical (hauteur env. 40cm au-dessus de la route) composée d'une maçonnerie identique à celle du glacis UT37 et couverte d'un lit de grosses dalles (longueur jusqu'à 1.30m, épaisseur 15 - 20cm) juxtaposées sur toute la longueur du glacis.

Chronologie : Constitue la base légèrement en saillie du glacis UT37 (ressaut de 10 à 20cm), les ont été construit en même temps.

Double la maçonnerie du glacis primitif UT42.

UT25 Façade nord de la tour : soupirail des caves

Ouverture grillagée au ras des dalles UT24.

Chronologie : D'origine dans la maçonnerie du deuxième glacis UT37.

UT26 Voirie : lit de pose des pavés de la chaussée actuelle

Sable grossier blanc

UT27 Voirie : remblai XX^e s.

Gravelo-limoneux avec galets roulés, matrice sableuse, gris clair.

UT28 Face ouest, niveau de chantier du XX^e s. contemporain de l'escalier

Sablo-graveleux, gris souris, nodules de charbons de bois et de mortier beige clair.

UT29 Face ouest, niveau de construction de l'escalier du XX^e s.

Sableux, criblé de nodules de mortier beige clair, quelques cailloux anguleux <10cm.

UT30 Face ouest, remblai ancien (terrassement de la cour ouest)

Sablo-gravillonneux, gris foncé, nombreux galets roulés et petits blocs de quartzite anguleux <10cm.

Chronologie : Sous le niveau UT29 et sur le remblai UT31, appuyé contre le glacis UT40.

UT31 Face ouest, remblai : ancien niveau de chantier

Sablo-gravillonneux, gris-rosé, nodules de mortier rosâtre en suspension, rares cailloux anguleux <5cm.

Sous le remblai ancien UT30, appuyé contre la maçonnerie du contrefort UT40. Fond non atteint ; plus bas que l'UK de la tranchée-drainage.

UT32 Façade nord de la tour : partie supérieure du deuxième glacis

Observée sur 3.50m de hauteur, sur toute la longueur du glacis.

Maçonnerie de gros blocs de quartzite gris-bleu équarris (<40 – 50cm), avec de nombreuses petites pierres et dalles dans les interstices, formant des assises visibles, liés par un mortier blanc-crème, assez riche en chaux et en sable fins, quelques graviers, fortement dénaturé dans la partie inférieure.

Chronologie : Double la maçonnerie du premier glacis UT38/UT42.

Sur la partie inférieure UT37 du deuxième glacis (réparation ou 2^e étape du même chantier)

UT33 Façade nord de la tour : ancienne fenêtre ou reste d'ancien crépi

Située juste au-dessus du contrefort, au milieu de la façade. Le cadre scellé avec un mortier à l'anhydrite rosâtre différent de celui qui semble avoir habillé la tour à un moment donné et qui apparaît lui aussi sous la découpe du crépi moderne.

Largeur : max. 1.45 m.

Percée dans la façade nord de la tour et dans la limite supérieure du deuxième contrefort UT32 ?

Les restes de mortier à l'anhydrite observés au milieu de la façade, au sommet du glacis suggèrent la présence d'une ancienne ouverture percée dans le mur de la tour et son glacis. Lors du décrépiage partiel de la façade, cette partie n'a pas été touchée. L'existence de cette ouverture sera à vérifier lors d'une analyse à l'intérieur du bâtiment.

UT34 Annexe nord-est, mur nord

Observé seulement dans l'angle qu'il forme avec le contrefort nord (niveau du rez-de-chaussée).

Maçonnerie de petites pierres ébréchées et dalles (<25cm), liées au mortier gris fin, friable, avec des nodules de chaux.

Chronologie : ancré dans le contrefort nord de la tour. La maçonnerie répare et forme l'arrondi au sommet de la chaîne d'angle du glacis UT42 et de son doublage UT32.

UT35 Façade nord de la tour : fenêtre du rez-de-chaussée

Embrasement (profondeur à sa base 95cm) en maçonnerie de petites pierres peu épaisses et posées à plat. Liée par un mortier plus gris, mais similaire à celui du glacis UT32.

Linteau : une planche et une liste en bois au-dessus de la vitre. Tablette : lissage de mortier de ciment et une dalle horizontale (réfection moderne).

Percée sur toute sa hauteur dans le glacis UT32 et donc aussi dans le mur de la tour.

UT36 Façade ouest de la tour, extrémité nord: ravalement du sommet du glacis

Surface ravalée sur une profondeur de >10cm, sur une hauteur de 1.70m (= dès 2m au-dessus du niveau de la route), sur toute la largeur du contrefort, y compris le chaînage d'angle nord-ouest (UT32), mais dans une moindre mesure, car celui-ci reste en relief de 5cm.

Plusieurs rempoches profonds, anciens et modernes (mortier anhydre rose, ciment brun, etc...). *Chronologie* : perturbe les parements des maçonneries UT32 et UT38.

UT37 Façade nord de la tour : partie inférieure du deuxième glacis (réfection)

Présent sur toute la longueur du glacis. Hauteur avec le socle (UT24) : env. 1.20 m. Limite supérieure peu nette en raison de nombreux rempoches profonds. Le biais à l'extrémité ouest rejoint l'arrachement vertical du glacis primitif (UT38).

Maçonnerie de grandes pierres plates (<40 – 50cm) et de blocs (<60cm), avec de nombreuses petites pierres dans les interstices (assises peu visibles). Joints très fins, liés par du mortier gris-vert foncé, fin, peu de chaux, très pulvérulent. Fondation composée d'un lit de pierres posées à sec dans une tranchée de 20cm de profondeur par rapport à la route actuelle.

Chronologie : Double le glacis ancien UT42 et UT38.

Comprend d'origine le ressaut couvert de dalles UT24 et le soupirail UT25.

Sous la maçonnerie supérieure UT32 (deuxième étape de chantier ou réparation ?).

UT38 Façade ouest de la tour : Glacis primitif

- Contrefort nord : Parement incliné observé sur une hauteur de 2.50m. Perturbé par de nombreux rempoches et ravalements ; sommet ravalé et rempoché (UT36). La limite nord verticale du glacis est alignée sur la façade nord de la tour et doublée par la maçonnerie du deuxième glacis (UT37 et UT32).

- Partie centrale et contrefort sud : La maçonnerie du glacis est arrachée dans la partie supérieure mais se poursuit sous l'estrade et est à nouveau conservée sur toute sa hauteur au-delà des fenêtres (=contrefort sud UT40). Les mortiers des deux contreforts UT38, UT40 sont similaires (gris, fin, nodules de chaux, très compact). La limite supérieure de l'ancien glacis UT38-40 est inclinée vers le sud et reflète la pente primitive de la surface du terrain à l'ouest de la tour.

Chronologie : recouvre le mur arasé UT12. Mortier similaire à celui du 1^{er} glacis de la façade nord (UT42). Percé pour l'insertion des ouvertures du rez-de-chaussée : les bords arrachés ont été re-parementés (UT39 et UT45) pour délimiter les contreforts actuels.

UT39 Façade ouest de la tour : parement latéral du contrefort nord

Reparementage du glacis initial (UT38), lors de l'insertion des fenêtres du rez-de-chaussée. Epaisseur de la reprise env. 30cm. Parement rempoché avec du mortier anhydre rosâtre.

Maçonnerie de quartzites gris-bleu, plutôt plats et agencés finement, liés avec un mortier gris-vert, fin, très friable.

Chronologie : Répare le glacis (UT38) ; contemporain du percement des fenêtres du rez-de-chaussée (UT65, 66, 67). Mortier différent de celui de la maçonnerie UT41 qui soutient les dalles de l'estrade.

UT40 Façade sud de la tour : glacis englobant les angles sud-ouest et sud-est

Maçonnerie uniforme sur toute sa hauteur et largeur.

- Fondation : parement vertical, constituée de blocs assez gros (<60 – 80cm). La limite supérieure est marquée par un petit ressaut (saillie de 10 – 20cm) qui indique l'ancien niveau du terrain. Du côté est et sud, ce ressaut se situe à 60cm sous le niveau actuel du jardin, du côté ouest, à 60cm sous le niveau des pavés. La semelle de fondation n'a pas été atteinte dans la tranchée.

- Elévation : parement en glacis constituée de petits quartzites gris-bleu et quelques pierres émoussées posés sans assises visibles. Lié par du mortier gris-beige clair, mal brassé, granulométrie variable, friable à compact.

Chronologie : Mortier de construction similaire à celui des glacis (UT42 et UT38). Restes de plusieurs crépis et rempoches, dont un ancien crépi à l'anhydrite rosâtre. Comprend d'origine les deux soupiraux des caves en face sud.

Percé par les fenêtres en façade ouest (re-parementé par la maçonnerie UT45) et par la fenêtre UT43 en façade sud. Chronologie par rapport à la tourelle des latrines (UT7) pas claire (surface décrépée insuffisante).

UT41 Façade ouest de la tour : socle de l'estrade dallée.

Maçonnerie au parement vertical (hauteur 55cm) comprenant sous les dalles, 3 canaux d'aération de la cave.

Maçonnerie en pierres de toutes sortes, principalement quartzites gris-bleu et schistes, roulées, ébréchées, plutôt plates, liées par un mortier hydraulique brun-rosâtre avec de nombreux graviers.

Chronologie : Sous les dalles de l'estrade (posées sur du ciment gris)

Posé sur le glacis arasé UT38/40

Différent des maçonneries (UT39 et UT45) qui réparent du côté nord et sud de l'estrade le arrachée.

UT42 Façade nord de la tour : premier glacis (face est).

Seul la face est de ce premier glacis était visible : un chaînage d'angle constitué de gros blocs équarris (<60cm) et conservé sur une hauteur d'env. 3.70 m.

Parement est : légèrement inclinée ; épaisseur du glacis à la base 40cm (conservé sous le seuil de la porte de l'annexe).

Parement nord : incliné (presque parallèle au glacis actuel), avec restes de crépi en pietra rasa ; épaisseur du glacis à la base 100cm. Son extension vers l'ouest n'est pas visible (parement doublé par le deuxième glacis) : peut-être un glacis continu comme au sud et, à l'origine, à l'ouest.

Maçonnerie du chaînage en gros blocs de quartzite gris clair (un tuf) ; à l'arrière du chaînage, des pierres probablement plus petites (surface observée très petite). Mortier : blanc-gris, sableux, avec beaucoup de chaux, sables fins, quelques graviers (<1cm), compact.

Chronologie : Similaire au mortier des glacis ouest et sud (UT38 et UT40). Similaire à celui de l'exhaussement de la tour (UT52).

Doublé par le deuxième glacis (UT37 partie inférieure / UT32 partie supérieure), avec ceux-ci perturbé lors de la construction de l'annexe orientale (UT34) et reconstruit avec un angle arrondi.

UT43 Toutes les fenêtres actuelles de la tour

Tablettes et linteaux avec une armature en poutre de bois, rarement en planches.

Embrasure extérieure, d'une profondeur de 50cm. Embrasure (embrasure ouest endommagée) maçonnée de petites pierres liée au mortier anhydre rose pâle avec de nombreux nodules blancs (gypse et chaux) non fusés.

Chronologie : percées dans le mur des deux phases de construction principale de la tour (46 et la surélévation 52 et le glacis UT40). Le percement de deux fenêtres superposées parfois reliées ; la maçonnerie étroite du contrecœur consolidée par plusieurs poutres horizontales superposées.

Maçonnerie de scellement : petites pierres quartzites et fragments de mortier anhydre roses, fragments de bois, liés dans du mortier gris avec des graviers et des nodules de mortier anhydre utilisés comme graviers.

UT44 Jardin au sud de la tour, mur est (dans le prolongement du mur de la cour UT2)

Mur de jardin et limite de propriété. Epaisseur environ 50cm. Couronnement couvert de dalles. Extrémité nord au contact du mur UT2 (relation chronologique indéterminée).

UT45 Façade ouest de la tour : parement latéral du contrefort sud

Reparementage du glacis initial (UT38/40), lors de l'insertion des fenêtres du rez-de-chaussée. Epaisseur de la reprise : 25 – 30cm (nombreux rempochages).

Chronologie : Maçonnerie liée au mortier anhydre rose très dur.

Répare l'arrachement du contrefort UT40.

UT46 Façades de la tour : maçonnerie de la partie inférieure

Limite supérieure horizontale en façade ouest (à mi-hauteur des fenêtres du 2^e étage) et probablement aussi en façade est. Monte plus haut en façades nord et sud (au maximum à mi-hauteur des fenêtres du 3^e étage). En façade sud reste d'un pignon à 3 redents (UT53).

Pierres : quartzites noirs ébréchés, toutes tailles (<50cm), plutôt plats et posés à plat, pas d'assises nettes.

Mortier : gris foncé (mouillé), très graveleux et friable, granulo grossière, graviers ronds (<1cm), peu de chaux.

Rempochages : 1 au stuc rose ; 2 au mortier blanc-beige fin ; 3 blanc, gras, graviers noirs.

UT47 Façade sud de la tour, fenêtre-meurtrière du rez-de-chaussée

Dimensions ouverture : 18 x 60cm ; ancienne ouverture de cave ?.

Chronologie : percée dans le mur et scellée au mortier anhydre rose clair.

UT48 Cage d'escalier polygonale

maçonnerie constituant la totalité de la tourelle.

Pierres : blocs de quartzites noirs (<60cm), plats et posés à plat, quelques petites pierres glissées dans les interstices.

Mortier : blanc-crème, légèrement beigeâtre (mouillé), nombreux nodules de chaux non fusée (<2cm), granulométrie moyenne, sables noirs grossiers peu nombreux, quelques graviers (<1cm), très compact.

Chronologie : adossé à la maçonnerie inférieure de la tour (UT46) et chaîné à la partie haute de la tour (UT52, mortier identique). Moulée par la maçonnerie de la tourelle ronde (latrines UT7) et par l'annexe nord-est (UT34).

UT49 Façade est de la tour, 1^{er} étage : Doublage de la façade, sur 10 – 15cm de profondeur

Repéré dans une petite surface décrépie, extension inconnue.

Pierres : quartzites noirs < 30cm, dallettes plus ou moins posées à l'horizontale très serrées.

Mortier : anhydrite rose clair.

UT50 Façade est de la tour, 1^{er} étage : Doublage ou bouchon dans la maçonnerie de la partie inférieure de la tour (UT46).

Repéré dans un trou du doublage UT49. Maçonnerie clairement différente de celle de la tour.

Pierres : peu vues, au moins une pierre d'origine magmatique

Mortier : anhydrite rose-gris sombre.

UT51 Façade sud de l'annexe : toutes les fenêtres

Cadre des fenêtres percé dans le mur et scellé avec une maçonnerie identique à celle des fenêtres UT43 de la tour.

UT52 Façades de la tour : maçonnerie de la surélévation

Pierres : blocs de quartzites noirs, un peu plus gros et moins plats que ceux utilisés dans la maçonnerie inférieure (UT46).

Mortier : blanc-gris crème à blanc-gris jaunâtre, granulométrie moyenne à grossière, compact.

Chronologie : chaîné avec la maçonnerie de la tourelle polygonale (mortier identique)

Mortier similaire à identique à celui du premier glacis (UT40, UT42 et UT38)

UT53 Façade sud de la tour : redents du pignon sud (1^{ère} phase de la tour).

Fait partie de la maçonnerie UT46.

- Façade sud : deux piédroits symétriques de redents repérés à respectivement 152 et 158cm des chaînes d'angle (au-dessus des fenêtres du 2^e étage). Le plus grand des deux montants est conservé sur 100cm de hauteur (à l'ouest), l'autre sur 30cm.

- Façade nord : la maçonnerie UT46 a été repérée plus haut que les fenêtres du 2^e étage ; le peu de surface décrépie n'a pas permis de repérer les piédroits des redents (sans doute symétrique à ceux de la façade sud).

UT54 Face sud de la tourelle polygonale, 3^e étage: ouverture sous la fenêtre actuelle

Vestige de porte (de latrine ?) dont il subsiste une partie du montant oriental (conservé sur une hauteur de 95cm) et le seuil (dalle plate horizontale). Largeur de l'ouverture : 45cm.
Montant est : crépi au mortier anhydre rose, plus ou moins lissé.
Seuil situe au-dessus du toit actuel de la tourelle des latrines.
Partie haute de la porte reprise par la fenêtre actuelle (UT56) ;
Chronologie : percée dans la maçonnerie de la cage d'escalier ?.

UT55 Face sud de la tourelle, 3^e étage : bouchon de l'ouverture UT54.

Pierres : blocs de quartzites noirs et schistes en tous genres (<25cm), fragments de mortier anhydre rose.
Mortier : gris-beige, sable fin, graviers roulés, compact, cassant.

UT56 Face sud de la tourelle, 3^e étage : fenêtre

Percée dans la maçonnerie de la tourelle ; la poutre du linteau ancrée dans la maçonnerie de la tour.
Maçonnerie de scellement : identique à celle des fenêtres de la tour (UT43) et de l'annexe NE (UT51).

UT57 Façade est de la tour, 3^e étage, à la hauteur de la tablette des fenêtres : crépi

Mortier à l'anhydrite rose lissé (crépi ?). Couvre un renflement horizontal de la façade, évoquant un retrait horizontal d'une dizaine de centimètres de la maçonnerie de la façade (ne correspond pas à la limite entre les deux phases 46 et 52 de construction de la tour).
Couvert par un crépi peint en jaune.

UT58 Façade ouest de la tour : trois corbeaux à la même hauteur que les échauguettes

Trois supports verticaux disposés au centre de la façade, à distance égale ; partie en saillie cassée au ras de la façade.
Chaque élément constitué de trois pierres superposées ; le sommet se situant 20cm sous la corniche qui encercle la tour.
Dimensions : hauteur 70cm, largeur 15cm, écartement 60cm (=écartement des corbeaux des échauguettes).

UT59 Façade ouest de la tour : deux petites fenêtres des combles

D'origine dans le mur d'exhaussement de la tour (cadre refait au ciment).
Le linteau constitué par la corniche de la tour (cerclage). Dimensions actuelle de l'ouverture : 30 x 55cm ; à l'origine peut-être plus haut.

UT60 Façade ouest de la tour, 3^e étage : deux fenêtres contemporaines du 2^e état de la tour

D'origine dans la maçonnerie de l'exhaussement de la tour (UT52)
L'une entière (au nord) ; l'autre (au sud) bouchée avant la mise en place de la fenêtre actuelle (UT43).
Linteaux et tablettes en dalle de pierre. Encadrement habillé de mortier anhydre rose.
Dimensions : 50 x 120cm.

UT61 Façade ouest de la tour, 2^e étage, moitié nord : fenêtre percée dans le mur

Montant sud : constitué de blocs de tuf taillés et moulurés. Hauteur observée : 137cm, montant probablement entier. Linteau et tablette disparus.
Chronologie : Perce la maçonnerie primitive de la tour (UT46) et sa surélévation (UT52) ; perturbée par la mise en place de la fenêtre actuelle (UT43).

UT62 Façade ouest de la tour, 2^e étage : ancienne ouverture au centre de la façade

Ouverture d'origine dans la maçonnerie du premier état de la tour (UT46), reprise lors de la surélévation (UT52). Perturbée par la fenêtre actuelle (UT43). Ne subsistent que le montant sud et une partie de la tablette (dalle horizontale).
1^{ère} phase: hauteur conservée du montant sud 90cm. Tablette : dalle(s) de pierre profondément ancrée sous le piédroit. Cette dalle ne réapparaît pas au nord du percement de la fenêtre actuelle ce qui permet de restituer une ouverture étroite.
2^e phase : hauteur du montant sud 140cm ; la dernière pierre du piédroit correspond à la base du linteau. Au-dessus, reste de la retombée d'un arc de décharge.

UT63 Façade ouest de la tour, 1^{er} étage : fenêtre arquée contemporaine du 1^e état de la tour

Ouverture située dans la moitié nord de la façade, bouchée, puis perturbée par la mise en place de la fenêtre actuelle (UT43).
Subsistent le montant nord, et les amorces du linteau et de la tablette.
Montant nord maçonné, hauteur 125cm. Linteau : arc très surbaissé en dalles (longueur 30 à 50cm) disposées en voussoir. Tablette : maçonnerie du mur.
Bouchon différent de la maçonnerie de scellement de la fenêtre 43.

UT64 Façade ouest de la tour, 1^{er} étage : fenêtre arquée contemporaine du 1^e état de la tour

D'origine dans la 1^e phase de construction de la tour, située dans la moitié sud de la façade. Fenêtre bouchée lors de la mise en place des fenêtres actuelles.

Subsistent les deux montants de part et d'autre d'une fenêtre actuelle, avec les deux amorces d'un arc surbaissé et le négatif de la tablette.

Montants maçonnés : en grandes pierres plates (env. 50cm).

Départ de l'arc composé de dalles (50cm env.) disposées en vousoir.

Dimensions de l'ouverture : 155 x 165cm (montant S), à restituer avec un meneau central ? Hauteur au milieu de l'arc env. 200cm. Pas de reste de l'habillement interne du cadre.

UT65 Façade ouest de la tour, rez-de-chaussée : ancienne fenêtre arquée

Située dans la moitié nord de la façade. Percée dans la 1^{ère} phase de construction de la tour ; associé au démontage partiel du glacis et son reparamentage latéral (UT39) ; bouchée avant d'être perturbée par la mise en place de la fenêtre UT43.

Subsiste la moitié sud, avec le linteau arqué et la tablette, et la feuillure d'un volet. Dimensions : largeur env. 100cm, hauteur 95cm.

Cadre en maçonnerie, habillée de crépi au mortier anhydre. Arc en petites pierres plates (<15cm) disposées en vousoir.

Maçonnerie du bouchon : mortier gris, fin.

UT66 Façade ouest de la tour, rez-de-chaussée : fenêtre en tuf

Située dans la moitié sud de la façade. Percée dans la 1^{ère} phase de construction de la tour ; associé au démontage partiel du glacis et son reparamentage latéral (UT45) ; perturbée par la porte (UT70).

Entièrement conservée, elle est constituée de 4 blocs monolithiques taillés en tuf. Montants et linteau chanfreinés. Dimensions du nu extérieur 65 x 90cm. La tablette est peut-être chanfreinée elle aussi, mais l'observation n'est pas possible en raison du bouchon de la fenêtre.

Impossible de déterminer si cette fenêtre était déjà bouchée lors de la mise en place de la porte UT70.

UT67 Façade ouest de la tour, rez-de-chaussée : fenêtre en tuf

Située dans la moitié sud de la façade. Percée dans la 1^{ère} phase de maçonnerie de la tour ; associé au démontage partiel du glacis et son reparamentage latéral (UT45) ; bouchée avant la mise en place des fenêtres UT43.

Subsistent le montant nord, avec les amorces du linteau et de la tablette.

Montant, linteau et tablette en monolithes de tuf taillés, chanfreinés ; montant avec feuillure (impossible de déterminer la présence d'une feuillure sur le linteau et la tablette).

Dimensions du nu extérieur : largeur >45cm, hauteur 85cm.

UT68 Façade est de la tour, 3^e étage : bouchon de la porte UT69

Pierres : dalles rectangulaires donnant impression d'assises.

Liant : mortier anhydre rose.

Maçonnerie adossée au piédroit UT69 ; différente du doublage UT49 repéré dans la même façade une dizaine de mètres plus bas.

UT69 Façade est de la tour, 3^e étage : piédroit d'une ouverture (porte de latrine?)

Piédroit situé à 165cm du chaînage sud de la façade ; contemporain de la surélévation de la tour (UT52). Aucun crépi repéré contre la face interne.

Hauteur visible du piédroit : 110cm ; reste du seuil à la base.

UT70 Façade ouest de la tour, rez-de-chaussée : porte

Percée dans la 1^{ère} phase de maçonnerie de la tour. Impossible de déterminer si elle remplace une ancienne fenêtre.

Chronologie : Perturbe le montant nord de la fenêtre UT66 et le montant sud de la fenêtre UT71.

UT71 Façade ouest de la tour, rez-de-chaussée : deux fenêtres d'aération contemporaines du 1^e état de la tour

Deux montants constitués chacun d'une pierre verticale disposée de biais afin de former une embrasure évasée vers l'intérieur. Hauteur respective des montants 50 et 35cm.

Les deux montants sont pris dans la maçonnerie primitive UT46 qui relie les deux pierres verticales. Ouvertures perturbées par la fenêtre UT65 et la porte UT70.

UT72 Façade ouest de la tour, 2^e étage : piédroit du redent inférieur du pignon sud.

Hauteur : 75cm. Sa largeur (75cm) correspond à l'épaisseur de la maçonnerie du pignon.

5 Documentation graphique

- Figures

- Relevés



Fig. 1 Sierre, Château des vidomnes. Tranchée de drainage au pied de la façade nord.
Le glacis (UT37) et son socle (UT24) sont fondés dans le terrain naturel (UT22) affleurant à 30cm sous la rue actuelle.



Fig. 2 Sierre, Château des vidomnes. Tranchée de drainage ouest.
La fondation du glacis n'a pas été atteinte dans la tranchée.

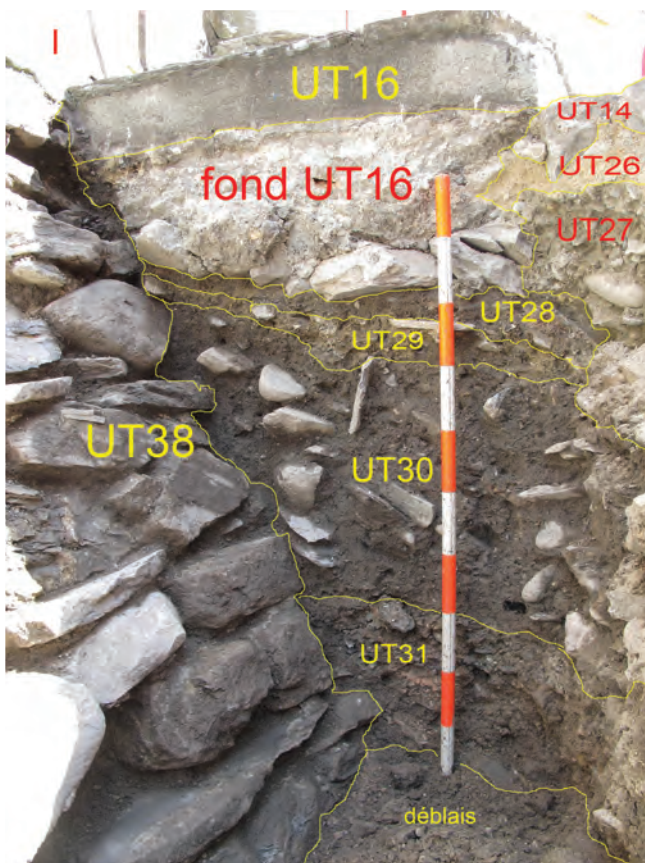


Fig. 3 Sierre, Château des vidomnes. Tranchée de drainage ouest. Profil du terrain sous l'escalier (UT16) de l'estrade, vue vers le sud.
Les couches UT28 et UT29 sont liées au chantier de construction de l'escalier.
Les couches UT30 et UT31 sont des remblais postérieurs au glacis; elles correspondent au terrassement de la cour occidentale.
Les couches UT14, UT26 et UT27 sont liées à la voirie du XX^e siècle (pavés).

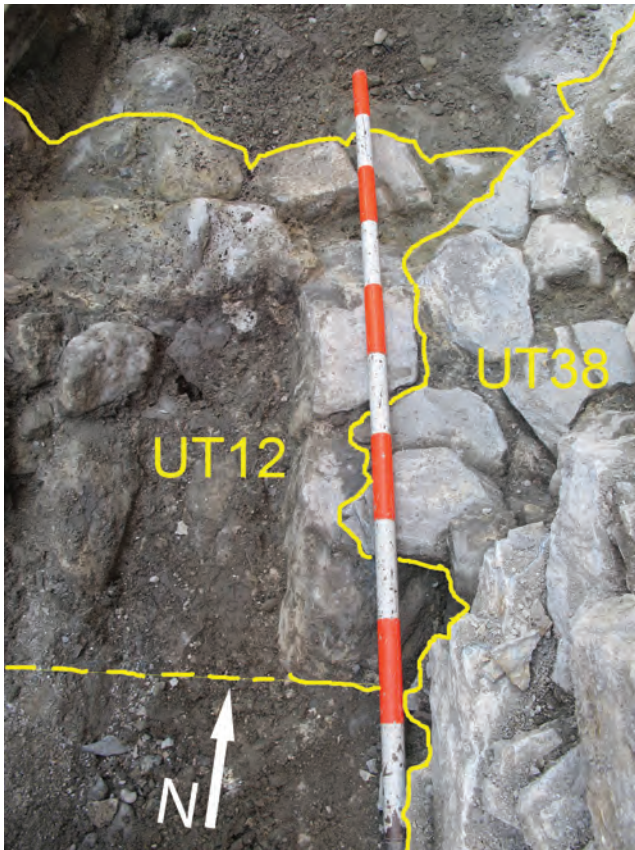


Fig. 4 Sierre, Château des vidomnes.
Fond de la tranchée de drainage à l'angle nord-ouest du château.
Tronçon de mur (UT12) aligné sur la façade nord de la tour et antérieur à la partie la plus ancienne du glacis (UT38).

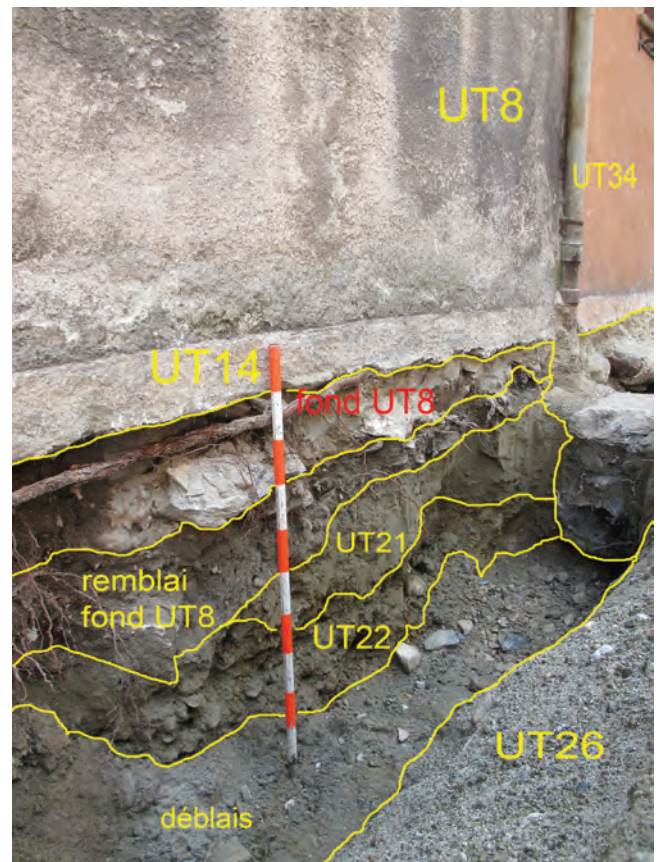


Fig. 5 Sierre, Château des vidomnes.
Mur de clôture nord de la cour orientale (vu depuis la rue, vers le sud-ouest).
La semelle de fondation du mur (UT8) se situe 40 cm sous la surface des pavés (UT14). Elle est creusée dans du terrain naturel limoneux (UT21), lui-même couvrant un terrain d'origine torrentiel ou morainique (UT22).
Le sol de la cour au sud du mur se situe 70 cm en contrebas de la route.



Fig. 6 Sierre, Château des vidomnes.
Glacis de la façade sud (angle sud-est).
Le ressaut de fondation (A) indique le niveau de construction et d'utilisation de l'espace au sud du glacis.
Pour le jardin actuel, le niveau a été surélevé de 60 cm environ.



Fig. 7 Sierre, Château des vidomnes.
Jardin sud, tranchée pour le puits perdu, vu vers le nord.
Le profil de terrain dans la tranchée (au premier plan) comprend à son sommet un épaisse couche de terre fine et humique ; un remblai rapporté pour surélever le jardin.

Fig. 8 Sierre, Château des vidomnes.
Jardin sud, excavation pour l'aménagement d'un puits perdu, face sud.

Couches observées (de bas en haut) :
des dépôts lacustres fins (verts à beige),
des dépôts fluviaux (gris, à tendance argileuse, et quasi invisibles sur l'image),
un remblai de pierres contenant des ossements (faune) et quelques fragments de terre cuite architecturale (un niveau de marche ancien ?)
et, en dernier, un dépôt de limons très fins (silts) humiques.





Fig. 9 Sierre, Château des vidomnes.
Glacis de la façade nord. Vue vers l'est.

Les maçonneries UT37 et UT32 sont clairement différentes : en bas, des pierres de toutes sortes sont agencées sans assises, tandis qu'en haut, des blocs rectangulaires équarris sont disposés de manière plus régulière, avec de petites pierres dans les interstices. Il pourrait s'agir de deux étapes d'un même chantier, ou de deux phases de construction différentes.



Fig. 10 Sierre, Château des vidomnes.
Glacis de la façade nord, vue vers l'ouest.
Le parement du glacis actuel double un contrefort plus ancien (1^{er} glacis) dont le chaînage d'angle est constitué de grandes pierres parfaitement appareillées (UT42).



Fig. 11 Sierre, Château des vidomnes.
Jonction entre le glacis de la façade orientale (UT40) et la tourelle des latrines (UT7).
La maçonnerie de la tourelle (designé par la flèche) semble s'appuyer contre le parement du glacis. En fondation, le caractère des deux maçonneries était similaire; toutes deux pourraient avoir été construites en même temps.
Le décrépiage trop partiel de la façade n'a pas permis de clarifier la chronologie entre les deux éléments.



Fig. 12 Sierre, Château des vidomnes.
Façade ouest (angle nord).

Le trait-tiré montre le joint vertical entre le glacis primitif (UT38) et son doublage (UT37 et UT32) sur la façade nord.

Le joint vertical est aligné sur la façade nord de la tour et correspond probablement à une limite d'arrachement.

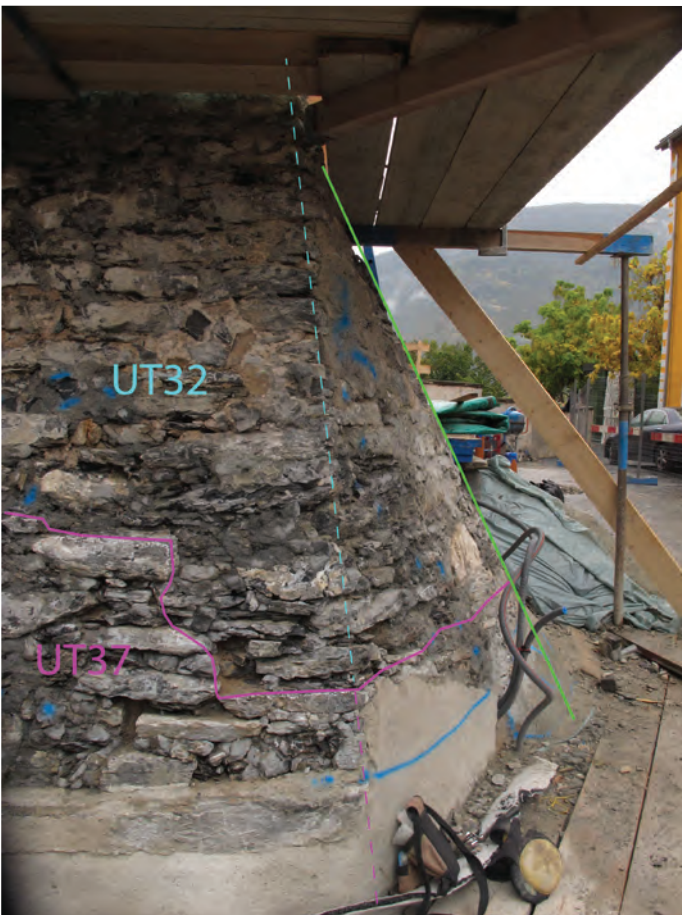


Fig. 13 Sierre, Château des vidomnes.
Façade est de la tour (1er étage).
Vestige d'une ancienne fenêtre arquée (en rouge). La paroi de la tourelle des latrines (à gauche) s'appuie contre le cadre et le bouchon de cette ouverture qui pourrait être contemporaine de la première phase de la tour (à vérifier).

Fig. 14 Sierre, Château des vidomnes.
Façade nord (angle ouest).
Les maçonneries UT37 et UT32 forment un angle chanfreiné et rejoignent le bord de l'ancien glacis occidental arraché (en vert).



Fig. 15 Sierre, Château des vidomnes.
Façade nord, limite supérieure du glacis, vue vers le sud-ouest.
Restes de mortier à l'anhydrite rosâtre repérés sur une longueur de 1.45 m, à la limite de la découpe du crépi actuel. Situé exactement au milieu de la façade, il pourrait lier les pierres d'une fenêtre (UT33) percée après la construction du glacis (à vérifier).

Fig. 16 Sierre, Château des vidomnes.
Façade nord, sommet de l'angle oriental.

Les maçonneries du premier et du deuxième glacis (UT42 et UT32) ont été arrachées lors de la construction de l'annexe orientale puis soigneusement réparées (UT34).
A : reprise moderne de l'angle au ciment brun.
B : moellon de tuf qui pourrait former une corniche en saillie sur la façade est de la tour (à vérifier).

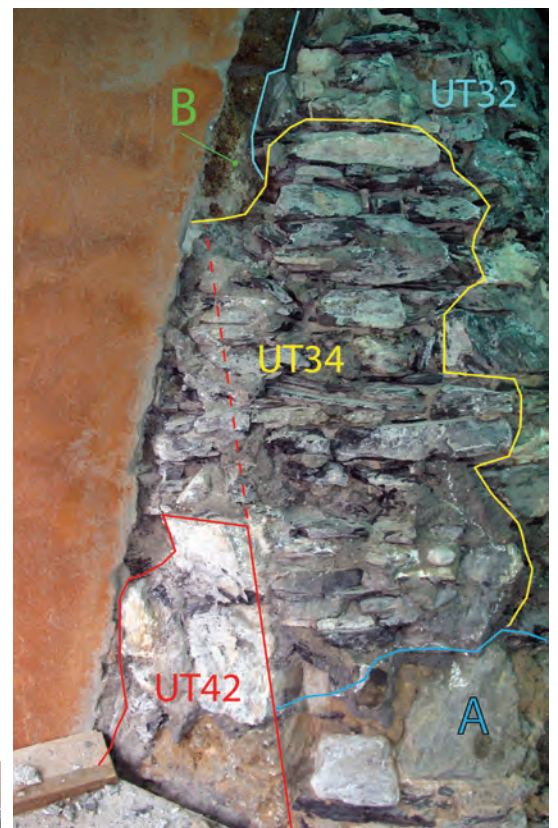


Fig. 17 Sierre, Château des vidomnes.
Cour est, fosses dépotoires (UT3-5), vues vers l'ouest.

A : tourelle de latrines (UT7),
B : base du glacis (UT40),
C : mur séparant la cour du jardin au sud (UT2).



Fig. 18 Sierre, Château des vidomnes. Façade ouest, estrade. Le glacis a été démonté dans la partie centrale pour permettre l'ouverture de trois anciennes fenêtres mises au jour sous le crépi.

L'estrade est plus tardive. La limite horizontale visible sous les dalles sépare la maçonnerie arrachée du glacis (UT40) de la maçonnerie moderne (UT41) qui soutient les dalles de l'estrade.



Fig. 19 Nicolas Céard (dir.), Plan de la route Thonon-les-bains / Brig. Datée de 1802, orientée vers le sud, échelle 1/5'000. Archives nationales françaises, Paris (anf), f/14/10192. Extrait de carte pivotée de 180° (avec le nord en haut).

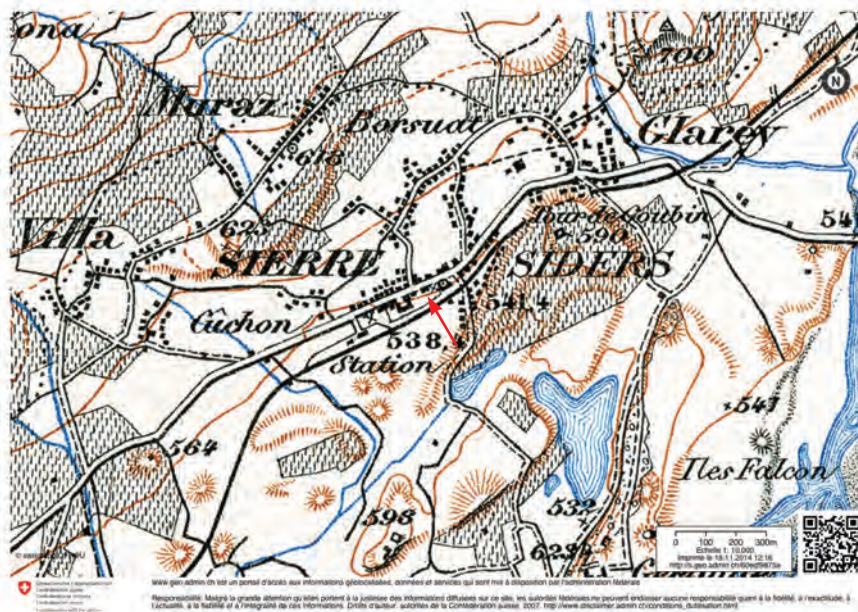


Fig. 20 Extrait de la carte Sigfried (1^{re} édition de 1870). (Inventaire des chemins historiques - IVS, geo. admin.ch)



Fig. 21 Sierre, Château des vidomnes.
Façade sud, 1ère phase du bâtiment.
Piédroit du deuxième redent du pignon sud (côté ouest).



Fig. 22 Sierre, Château des vidomnes.
Façade sud, 1ère phase du bâtiment.
Piédroit du deuxième redent du pignon sud (côté est).



Fig. 23 Sierre, Château des vidomnes.
Façade ouest, 1ère phase du bâtiment.
Moitié nord d'une fenêtre du 1er étage (UT63), d'origine dans le mur.



Fig. 24 Sierre, Château des vidomnes.
Façade ouest, 1ère phase du bâtiment.
Fenêtre à meneau central ou porte du 1er étage (UT64), d'origine dans le mur. La fenêtre actuelle s'insère entre les deux anciens montants.



Fig. 25 Sierre, Château des vidomnes. Façade ouest, 2e phase du bâtiment. Les trois corbeaux arrachés caractérisant la base d'une bretèche au milieu de la façade. Les flèches indiquent les deux extrémités des corbeaux.

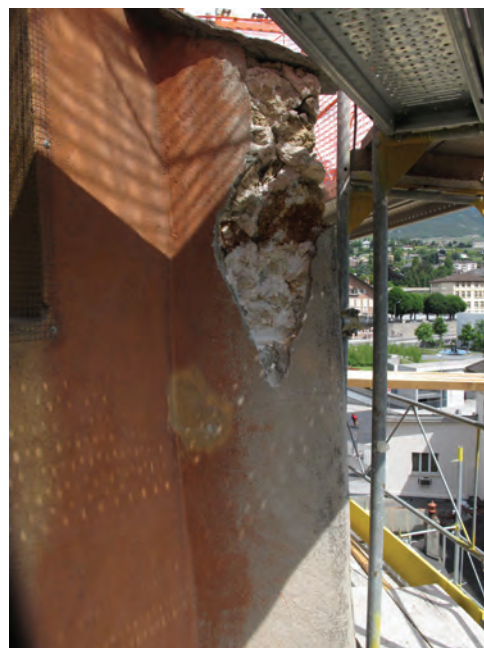


Fig. 26 Sierre, Château des vidomnes. Façade est, 2e phase du bâtiment. Face sud de la bretèche accrochée à la face orientale de la tourelle polygonale de l'escalier.



Fig. 27 Sierre, Château des vidomnes. Façade ouest, 2e phase du bâtiment. Fenêtres d'origine du 3e étage: fenêtre nord entièrement conservée.



Fig. 28 Sierre, Château des vidomnes. Façade ouest, 2e phase du bâtiment. Fenêtres d'origine du 3e étage: ouverture sud perturbée par la fenêtre actuelle.



Fig. 29 Sierre, Château des vidomnes. Façade est, 2e phase du bâtiment.
A: Piédroit d'une porte (de latrines?) aménagée dès l'origine au niveau du 3e étage.

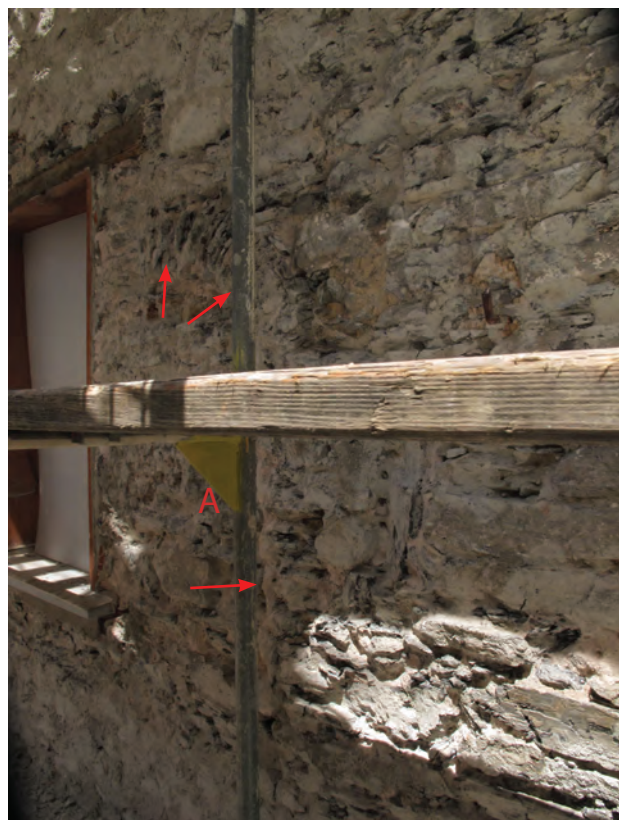


Fig. 30 Sierre, Château des vidomnes. Façade ouest, 3e phase.
Fenêtre du rez-de-chaussée percée dans le mur, après le démontage d'une partie du socle.
A: Ouverture avec linteau arqué situé au nord de la porte.



Fig. 31 Sierre, Château des vidomnes. Façade ouest, 3e phase du bâtiment.
Fenêtre du rez-de-chaussée percée dans le mur, après le démontage d'une partie du socle.
A: Ouverture avec cadre en blocs de tuf chanfreinés.



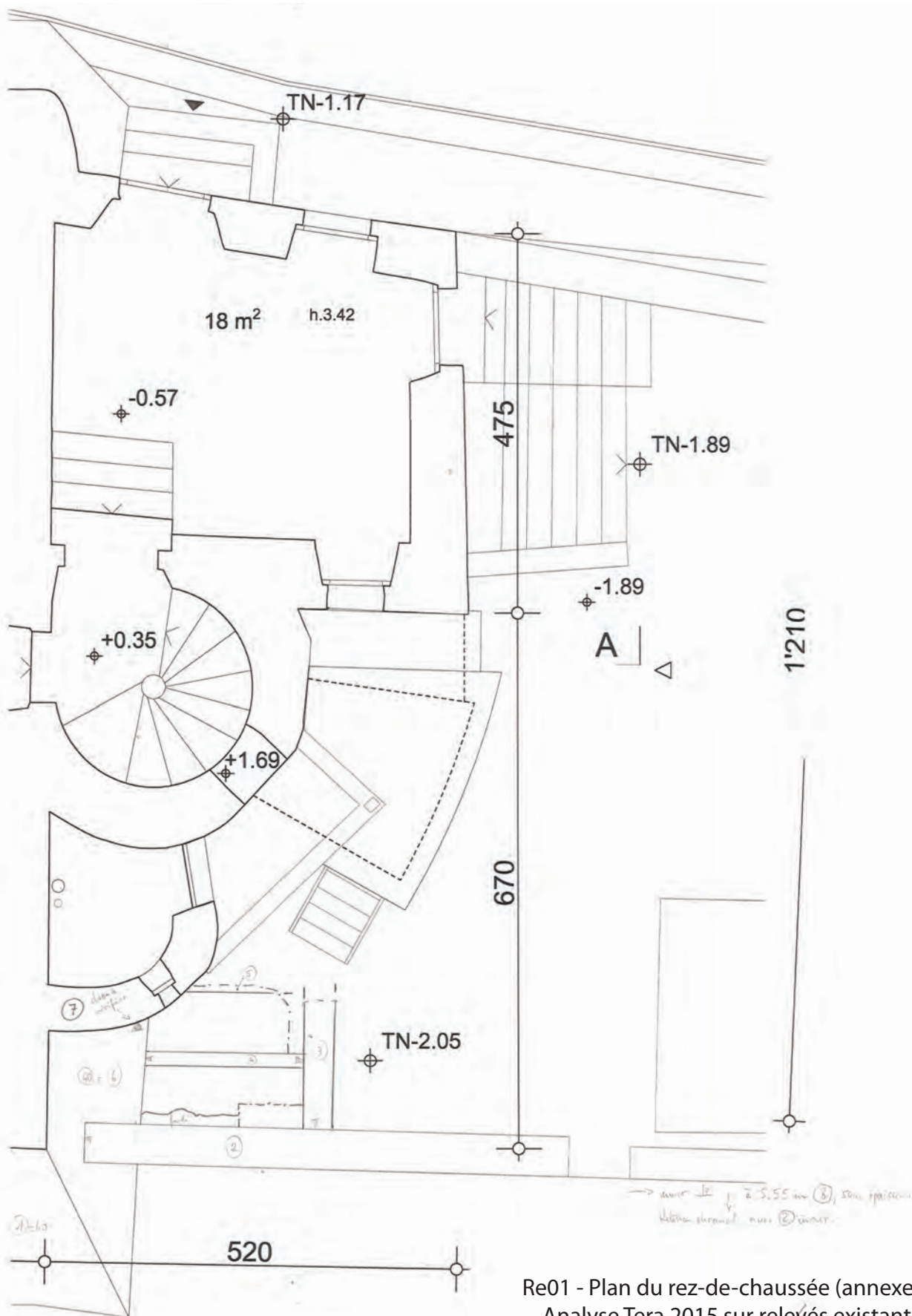
Fig. 32 Sierre, Château des vidomnes. Façade ouest, 3e phase.
Fenêtre du 2e étage percée dans le mur.
A: Montant constitué d'une pierre de tuf chanfreinée.



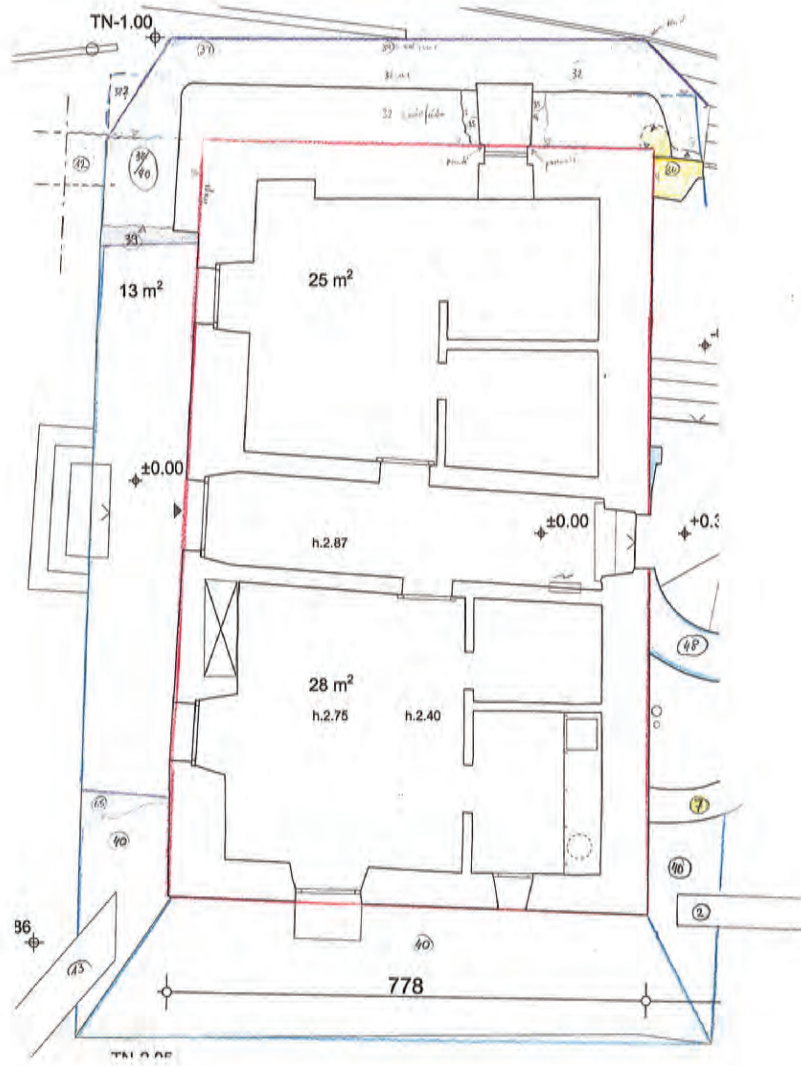
Fig. 33 Sierre, Château des vidomes. esquisse anonyme de 1829.
Tiré de: Arnaud Meilland, Christine Payot (dir), la Bourgeoise de Sierre, Sierre 2013, p. 120.



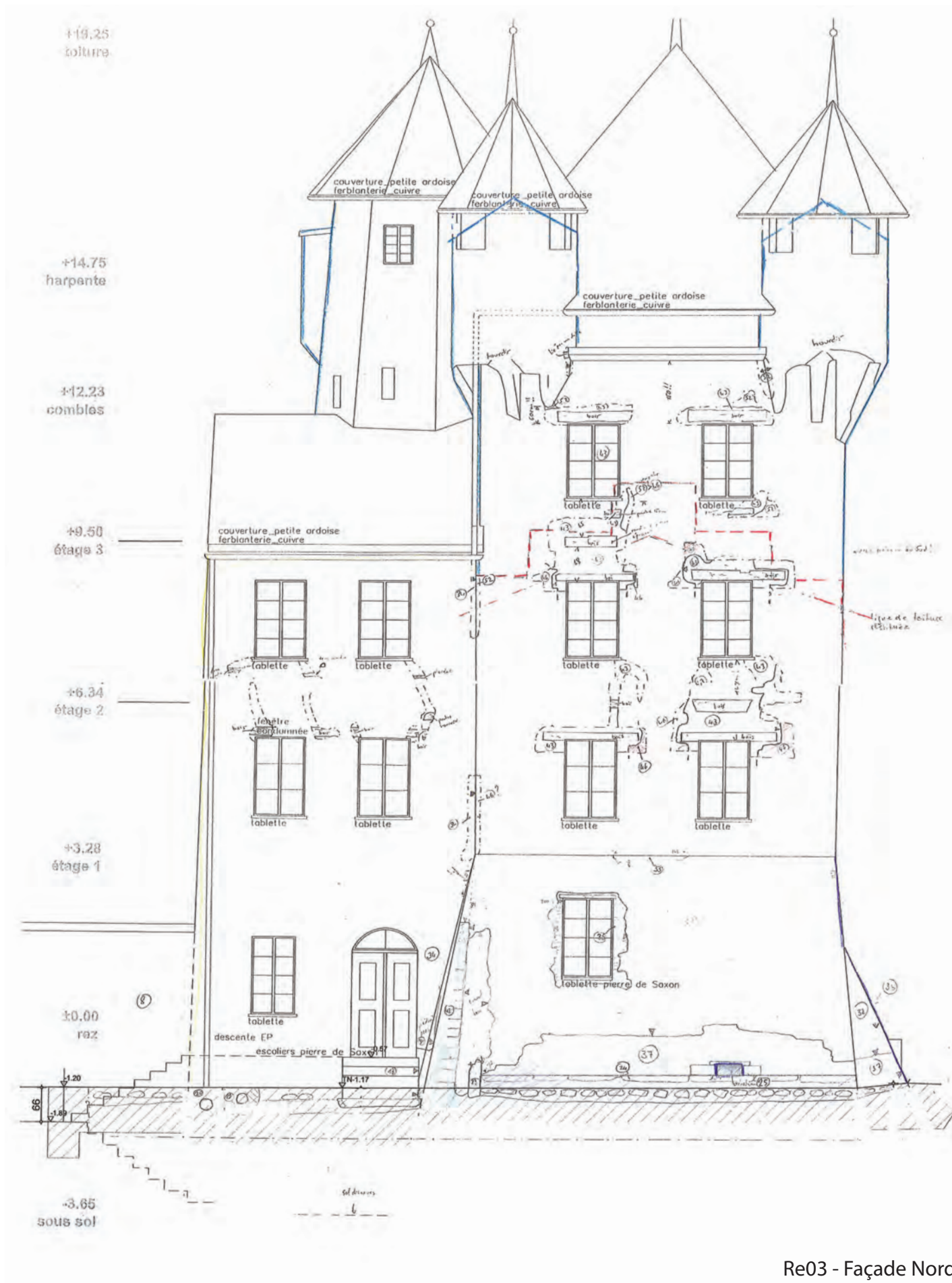
Fig. 34 Lithographie de Sierre de 1839 (extrait).
Tiré de: Arnaud Meilland, Christine Payot (dir), la Bourgeoise de Sierre, Sierre 2013, p. 160.



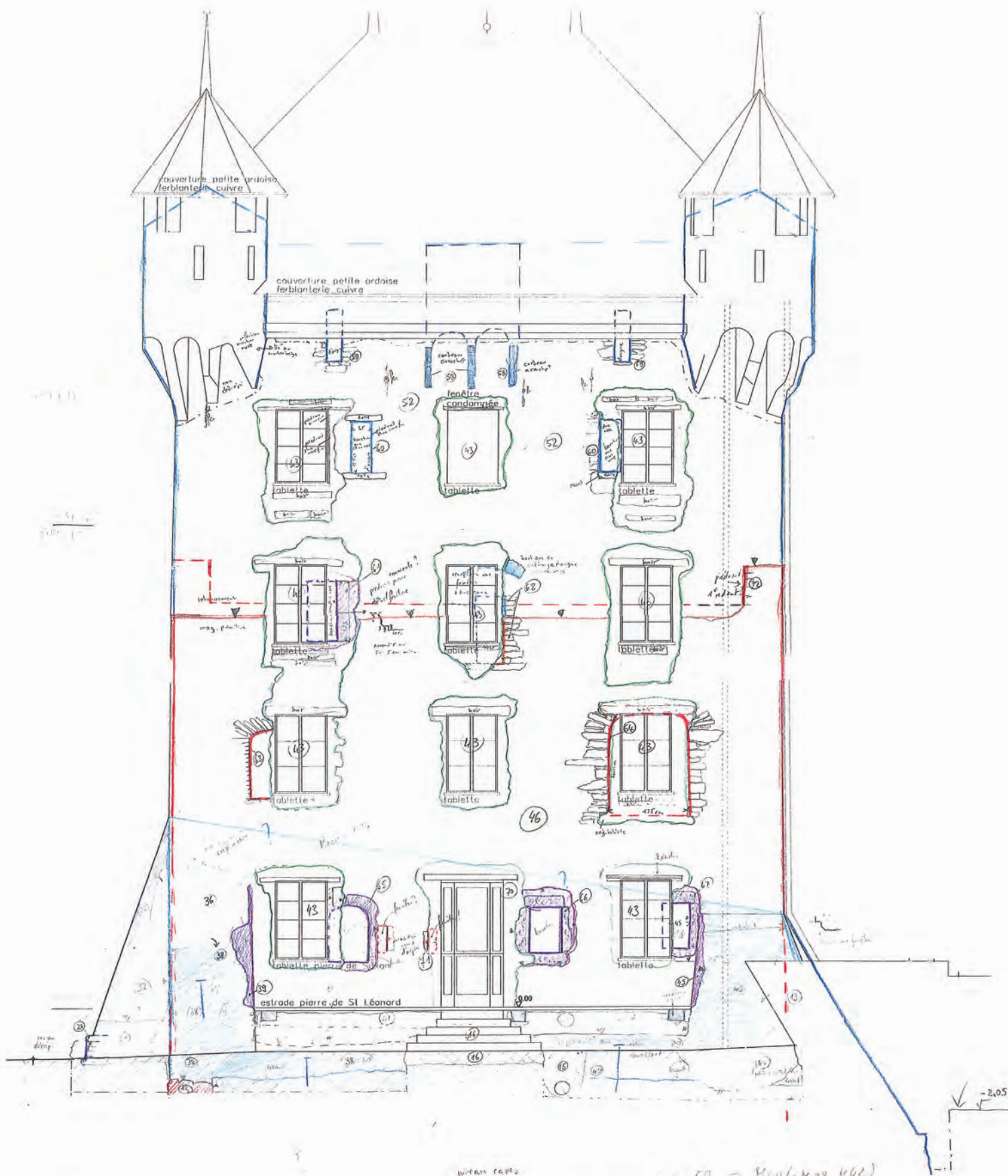
Re01 - Plan du rez-de-chaussée (annexe)
Analyse Tera 2015 sur relevés existants



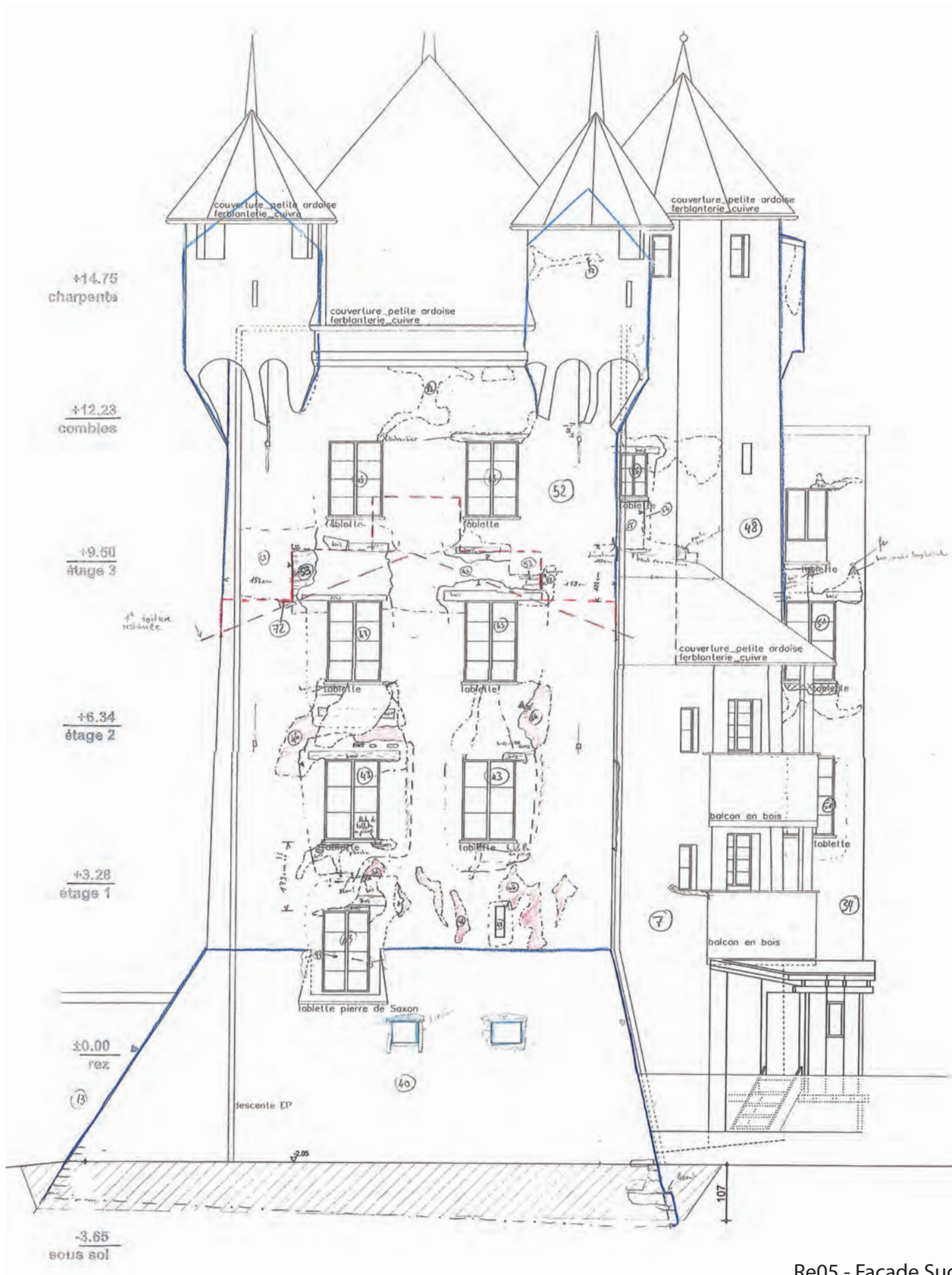
Re02 - Plan du rez-de-chaussée
Analyse Tera 2015 sur relevés existants
Ech.1/100



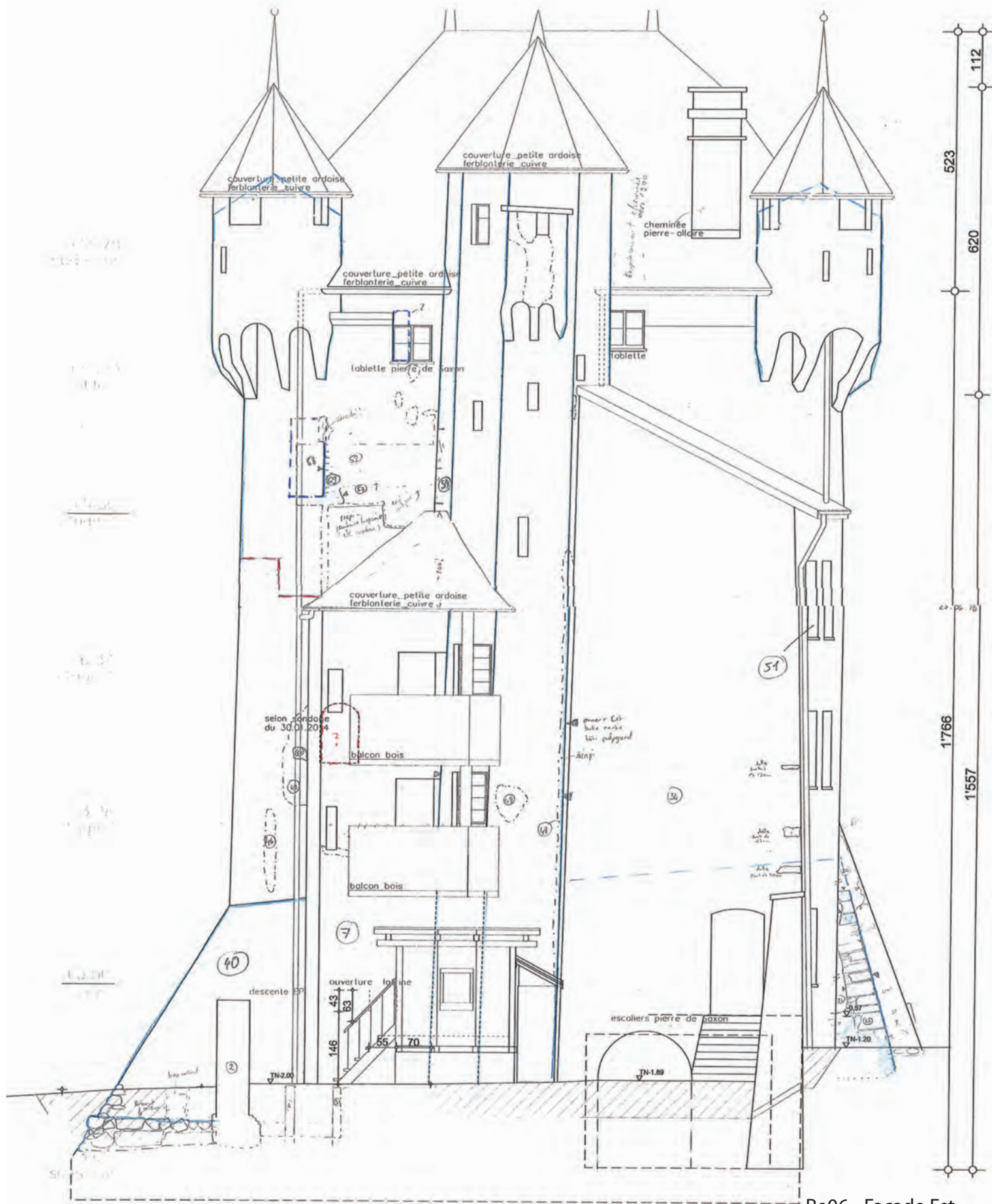
Re03 - Façade Nord
Analyse Tera 2015 sur relevés existants
Ech.1/100



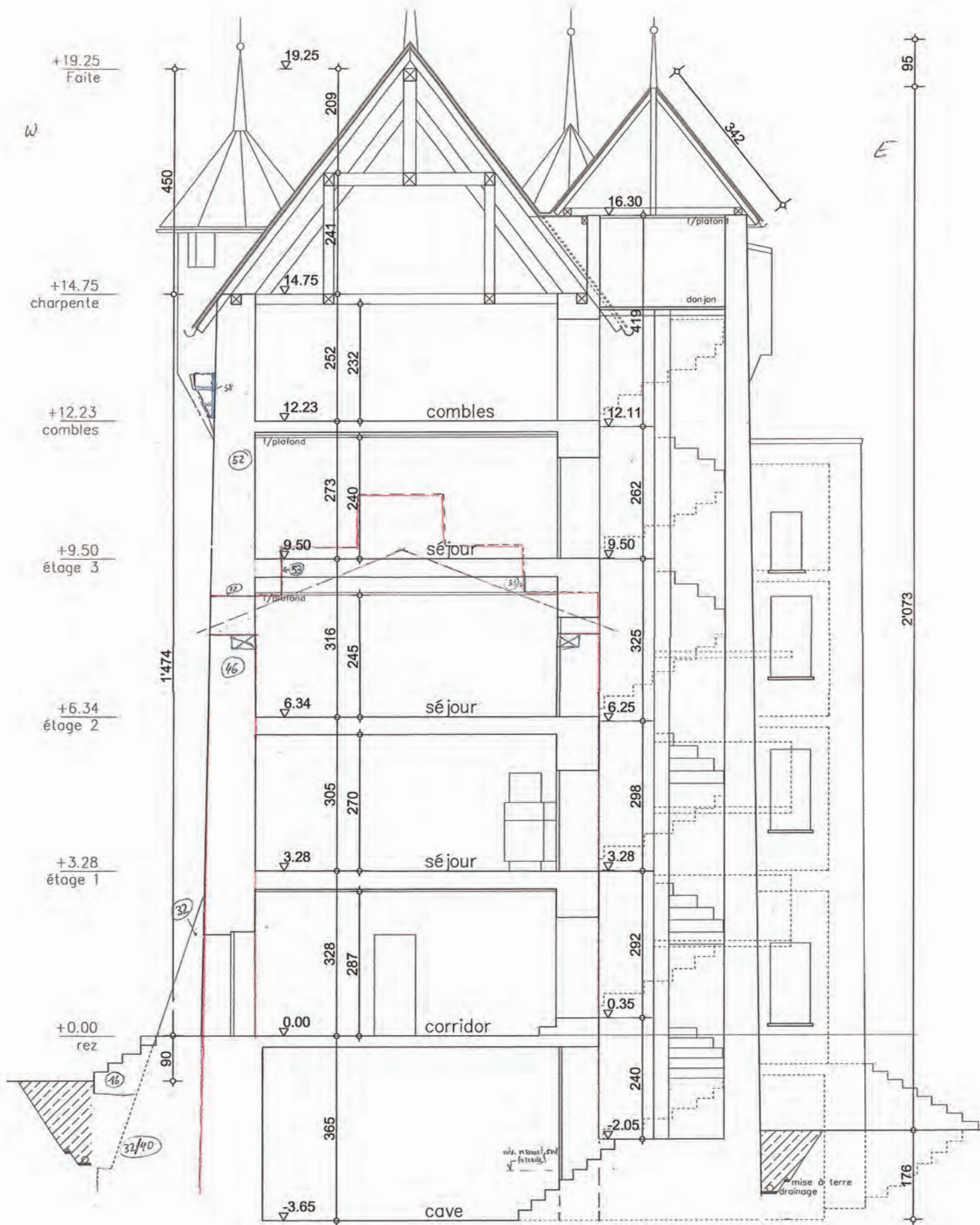
Re04 - Façade ouest
Analyse Tera 2015 sur relevés existants
Ech.1/100



Re05 - Façade Sud
Analyse Tera 2015 sur relevés existants
Ech.1/100



Re06 - Façade Est
Analyse Tera 2015 sur relevés existants
Ech.1/100



Re07 - Coupe Ouest - est
 Analyse Tera 2015 sur relevés existants
 Ech.1/100